

CHAPITRE I :

Le traitement de la compréhension orale dans l'enseignement du FLE:

Aujourd'hui, l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère est au cœur des préoccupations du système éducatif, il a pour premier objectif d'apprendre aux élèves à communiquer. La priorité est donnée à la compréhension orale et à la communication. Le but principal de l'apprentissage d'une langue étrangère n'est plus l'acquisition d'un savoir académique mais son usage dans la vie quotidienne : comprendre et répondre à ce qui se dit (réagir, s'exprimer en donnant des avis). Longtemps négligée et minorée en Algérie car, notre enseignement a été penché vers l'écrit, aujourd'hui, la compréhension orale retient toute l'attention et connaît un rayonnement particulier surtout avec l'entrée des outils technologiques dans la classe de FLE.

Dans ce premier chapitre, nous proposons des définitions de la compréhension orale selon des dictionnaires et des auteurs, ensuite, nous citerons les étapes de la compréhension orale ; une démarche de trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et après l'écoute qui constituent la tâche de la compréhension.

Puis, nous nous contentons d'étudier deux courants de l'apprentissage de la compréhension orale selon Germain (le courant linguistique et psychologique).

Nous étudions les différentes stratégies de la compréhension orale, par la suite, nous évoquons les facteurs influant sur la compréhension orale : le débit, les pauses et les hésitations, le décodage auditif, la prosodie, l'accentuation et l'intonation.

Enfin, nous parlons de l'évaluation de la compréhension orale et sa place dans les documents officiels de l'AM.

1) La définition de la compréhension orale :

Comprendre signifie accéder au sens fondamental du document lu ou écouté.

D'un point de vue pédagogique, le **Dictionnaire actuel de l'Éducation** définit la compréhension comme « *un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long, et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte.* »

- **La compréhension orale :**

La compréhension orale est le noyau de la communication quotidienne et une des voies importantes pour l'acquisition des langues. C'est l'une des cinq activités langagières telles que définies par le **CECRL**¹. Et parce que comprendre relève des quatre compétences de la communication, parce que pour produire, il faut comprendre et parce qu'un enfant apprend à parler avant d'apprendre à écrire. « *La communication orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro* » (**Ducrot**, 2005).

Cette compétence, longtemps délaissée, a acquis en quelques années le statut de préoccupation première dans l'apprentissage des langues étrangères grâce aux hypothèses de **Krashen** (1981) ainsi qu'aux nombreux travaux qui ont été conduits dans le domaine (**Morley**, 1984 ; **Le Blanc**, 1986 ; **Champagne-Muzar**, 1992. C'est « *une aptitude oubliée* » affirment **Gremmo** et **Holec** (1990 :30), « *le parent pauvre de l'enseignement en langue étrangère* » assure **Oxford**, « *la cendrillon de l'enseignement des langues étrangères* », dit enfin **Cornaire** (1998 :199).

Pour comprendre oralement, l'apprenant-auditeur doit repérer des sons, des mots, du rythme, des intonations, etc. ; éléments qu'il va devoir réorganiser pour construire du sens.

Dans ce cadre, **Jean-Michel Ducrot** définit la compréhension orale en tant que : « *compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension dénoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objet est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement* ».

La compréhension permet de développer l'écoute chez l'apprenant, et lui permet grâce à des activités adéquates et des tâches choisies par l'enseignant, de faire

¹ Les cinq activités définies par le **CECRL** (2000 : pp.26-27) sont : écouter-lire-écrire-prendre part à une conversation-s'exprimer oralement en continu.

appel à différentes stratégies qui vont lui permettre d'acquérir une autonomisation dans la compréhension des documents oraux, et par conséquent, apprendre la langue étrangère.

2) Les étapes de la compréhension orale :

C'est un processus à deux parties : entendre et décoder « le décodage du son et la compréhension du message ».

« La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1^{ère} écoute), les vérifier (2^{ème} écoute), les confirmer ou les infirmer (3^{ème} écoute) » (Robert, 2008 : 43).

Afin de simplifier le sens d'un document sonore, l'activité de l'écoute doit être organisée en trois phases : la pré-écoute, l'écoute, la post-écoute

- La pré-écoute : cette étape prépare l'apprenant à la compréhension du message (construction progressive du sens par l'apprenant), éveille sa curiosité et le motive par des activités d'anticipation à partir des images ou d'un mot qui auront rapport au contenu du document sonore

« Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute » (Ducrot, 2005).

L'apprenant n'a pas encore accès au document sonore ni aux questions, c'est le moment pour formuler les hypothèses sur le contenu du message qu'il se prépare à écouter. C'est une occasion de prendre la parole et la partager.

- L'écoute : les apprenants ont accès au document sonore. L'écoute a deux parties : la compréhension globale et la compréhension détaillée. On va proposer des questions générales sur le contenu du document. Par exemple : qui parle ? combien de personnes parlent ? où sont-ils ?

C'est l'étape de la compréhension en détails où l'élève doit repérer certaines informations importantes, on propose des items comme QCM (questions à choix multiples), vrai ou faux, tableaux à compléter, exercices à trous.

C'est la phase où l'élève doit être attentif et conscient afin de cerner le thème, le type du document, et les indices prosodiques et rythmiques. Il vérifiera ses hypothèses préparées avant l'écoute et les corrigera après la deuxième écoute.

- L'après-écoute ou la post-écoute : c'est l'étape des argumentations et discussions à propos du thème, selon le niveau des élèves, qui peut aboutir à une production orale ou écrite.

Il s'agit généralement de la dernière écoute, qui va permettre de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées au début de la séance. C'est une phase décisive de réinvestissement des compétences que l'élève possède (mettre en contribution ces compétences acquises).

3) Les deux courants de l'apprentissage de la compréhension orale :

C'est dans les années cinquante, que les chercheurs et les didacticiens ont tenté de donner des fondements scientifiques à l'enseignement des langues. **Germain** distingue trois grands courants : un courant *intégré, linguistique et psychologique*.

- **Le courant linguistique :**

Le courant linguistique regroupe les méthodes centrées sur la nature de la langue, comme la méthode situationnelle ou l'approche communicative.

- **Le courant psychologique :**

Ce courant regroupe les méthodes qui accordent une certaine valeur à la compréhension orale avec des degrés différents : l'approche naturelle de **Krashen-Terrell** et l'approche axée sur la compréhension.

Ces deux courants sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Les deux courants de la compréhension orale :

Courants :	Méthodes :	Relations avec la compréhension orale :
Courant linguistique	<ul style="list-style-type: none"> • Méthode situationnelle • Approche communicative 	<ul style="list-style-type: none"> • Ses origines remontent aux linguistes britanniques. • Importance attribuée au concept de « situation ». • L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique. • Approche d'origine anglo-saxonne. • Il est préférable d'utiliser la langue étrangère en classe, mais c'est possible de faire recours à la langue maternelle et la traduction. L'erreur est considérée comme inévitable.
Courant psychologique	<ul style="list-style-type: none"> • Approche naturelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer une conception afin d'acquérir une langue étrangère sans faire recours à la langue L1). • Une langue s'acquiert par ce que l'on entend et comprend.

	<ul style="list-style-type: none"> • Approche axée sur la compréhension. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une grande attention à la compréhension et à l'individu qui joue un rôle important sans son apprentissage. • La langue est vue comme un moyen d'interaction sociale.
--	---	---

4) Les stratégies de la compréhension orale en langue étrangère :

Il est évident que des constructions théoriques ne sont pas vraiment en mesure de s'appliquer à l'apprentissage de la compréhension orale. C'est ce qui pousse les chercheurs à étudier les stratégies qui assurent la réussite de cette tâche.

D'abord, nous allons citer les définitions proposées au mot « stratégie », ensuite les stratégies d'apprentissage en langue étrangère du bon apprenant suivies des stratégies d'écoute en langue étrangère.

- **Quelques éléments définitoires :**

- **Apprentissage :**

Pour **Not.L**, l'enseignement et l'apprentissage sont intimement liés.

« Enseigner veut d'abord dire indiquer, montrer. En un second lieu, le terme signifie expliquer [í] une science, un art, de façon à les faire apprendre ». « Il prend ensuite le sens d'instruire ; c'est-à-dire de former le savoir de quelqu'un ».²

« Apprendre a deux sens. L'un est objectif : apprendre à un autre, il est alors synonyme d'enseigner. L'autre est subjectif : apprendre pour soi ; c'est appréhender, saisir, maîtriser la connaissance, soit par un travail qui peut être intellectuel, soit par l'expérience ».

Donc, l'apprentissage d'une langue étrangère est le processus créateur où l'individu peut raisonner, analyser, comparer, réfléchir à son fonctionnement, ce qui

² **Not.L.**, Enseigner et faire apprendre –éléments de psycho didactique générale, 1991, p.9.

lui donne l'occasion de parfaire ses expériences tout en s'ouvrant à une autre culture (Desmarais, 1994).

- **Stratégie :**

Ce terme a été intégré en France, dans le domaine de la didactique des langues étrangères (DLE) dès les années 70.

Les **dictionnaires**, généralement, définissent la stratégie comme étant : « *ensemble d'actions menées habilement pour atteindre un but* »³.

Dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères, les auteurs ont désigné les stratégies comme étant des comportements, des techniques, des tactiques, des opérations mentales conscientes et inconscientes.

- **La stratégie d'apprentissage :**

Claudette Cornaire définit les stratégies d'apprentissage comme étant « *les démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information* ». ⁴

D'une manière générale, on emploie aujourd'hui, l'expression [stratégie d'apprentissage] en L2 pour désigner « *un ensemble d'opérations mises en œuvre par l'apprenant pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible* ».

- **Les stratégies d'apprentissage en langue étrangère :**

Selon **O'Malley et al**, il existe trois principales catégories de stratégies :

- **Les stratégies métacognitives :**

Ces stratégies consistent en une réflexion sur le processus d'apprentissage et permettent à l'apprenant de mieux planifier ses travaux et s'auto évaluer. **O'Malley et Coll** écrivent : « *les élèves sans approche métacognitive sont essentiellement des apprenants sans but et sans habileté à revoir leur progrès* ». ».

³ Dictionnaire Electronique : le robert de poche, version 2005.

⁴ Cornaire C. : *la compréhension orale*, Ed. Clé International Paris, 1998, p54.

- **Les stratégies cognitives :**

Ces stratégies sont liées à l'activité de la compréhension orale ou écrite, impliquent une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage. Souvent concrètes et observables, elles se situent au centre de l'acte d'apprentissage.

- **Les stratégies socio-affectives :**

Ce sont des stratégies mises en œuvre durant des interactions avec les autres locuteurs ou pairs (travailler en binôme, en trinôme ou en groupes) afin de favoriser l'apprentissage en s'appuyant sur la dimension affective chez les apprenants.

Concernant la dimension stratégique, **oxford** et **Crookall** (1989) ont ajouté trois nouvelles catégories de stratégies à la typologie d'**O'Malley et al.** :

- **Les stratégies mnémoniques :**

Elles sont définies comme des méthodes qui aident l'apprenant à garder en mémoire toute information nouvelle, à l'occasion de la retrouver ; relever les mots-clés d'un texte, regrouper les informations sous forme de tableaux, seraient des stratégies mnémoniques.

- **Les stratégies compensatoires :**

C'est la compensation de l'information manquante par une autre lorsqu'on a un manque de connaissances (l'utilisation de synonyme ou de paraphrase si on n'a pas à l'esprit le mot exacte).

- **Les stratégies affectives :**

Elles renvoient aux attitudes et à la confiance en soi qui constituent un facteur important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant est facilement découragé devant la première difficulté au contact des textes étrangers (constitués de mots inconnus ou difficiles). Donc, ces stratégies aident l'apprenant à vaincre l'inquiétude et le manque de confiance, en ce cas là ; l'apprenant va mettre en pratique une stratégie affective pour se prendre en main.

5) Les facteurs influant sur la compréhension orale :

Pour la compréhension orale d'une langue étrangère, trois variables textuelles jouent un rôle très important et sont : le débit⁵, les pauses et les hésitations (Griffits, 1990) ainsi que le décodage auditif.

○ Le débit :

Selon Charles et Willame, le débit est défini comme étant : « *la vitesse à laquelle l'orateur parle* »⁶.

La vitesse joue un rôle important dans la compréhension orale. Donc, lorsque le débit d'un texte augmente, la compréhension diminue, c'est pour cela qu'il faut parler aux élèves à vitesse normale. La diminution de la vitesse permet d'améliorer d'une manière significative la compréhension orale.

○ Les pauses et les hésitations :

La pause correspond à une suspension de la parole pour un court laps de temps, elle marque la fin d'un groupe rythmique.

Selon Boomer, nous distinguons deux sortes de pauses : « les pauses silencieuses, dans lesquelles toute production vocale s'interrompt, à l'exception éventuellement de bruits respiratoires, et les pauses remplies ou sonores, constituées d'un item quasi-lexical (**eah** en français)⁷ ».

Les pauses faciliteraient la compréhension, en ménageant du temps pour traiter l'information. D'une part, les chercheurs ont montré que des pauses d'une durée de trois secondes qui segmentent le texte, ont apporté une aide précieuse à la compréhension orale⁸. D'une autre part, d'autres chercheurs⁹ ont donné comme argument, les pauses et les hésitations constituent des sources d'erreur pour l'apprenant en langue étrangère.

⁵ La vitesse de déroulement du texte.

⁶ C'est la vitesse d'articulation ; le nombre de phonèmes ou de syllabes articulés dans une seconde.

⁷ Pause et hésitation en français spontané. www.up.univ-mrs.fr/veronis/pdf/2004

⁸ L'avis de Blau (1990).

⁹ Griffits (1991)

[En conclusion, rien n'indique encore avec certitude, si ces trois facteurs (débit, pauses et hésitations) sont impliqués dans la compréhension orale. D'après **Claudette Cornaire**, il reste encore beaucoup de travail à effectuer dans le domaine de ces trois variables].

- **Le décodage auditif :**

Concernant le décodage auditif, et pour arriver au stade de la compréhension ces étapes sont indispensables : l'audition, la perception et le traitement de l'information par le cerveau.

L'oreille capte les informations sous forme d'ondes sonores qui seront segmentées en unités significatives et seront transmises à leur tour à la mémoire qui fait le traitement de l'information, pour arriver à une représentation mentale signifiante qui s'appuie sur le rôle des deux hémisphères du cerveau, droit et gauche.

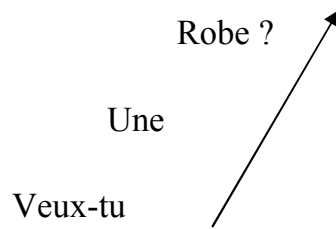
L'hémisphère droit est spécialisé dans le traitement de la musique, de l'intonation des émotions, alors que la gauche traite les éléments linguistiques, phonétiques et cognitifs du langage. Les deux hémisphères fonctionnent en étroite relation et se rendent mutuellement service, par exemple, en compensant en cas d'insuffisance de l'un d'eux.

- **La prosodie :**

Selon **Gezundhajt Henriette** (1998) ; « *c'est l'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation.* ».¹⁰

Exemple : énoncé interrogatif (ligne montante).

¹⁰ La prosodie est le domaine particulier de la phonétique qui s'occupe de décrire les sons du langage au niveau de l'énoncé.



○ **L'accentuation :**

Selon **Gezundhajt**, « *l'accentuation consiste en la mise en valeur d'une syllabe, cette mise en valeur résulte en une augmentation de la longueur (la durée du son), et de l'intensité de la syllabe* ». ¹¹

Personne ne peut nier que la perception de l'accent sur la compréhension orale est un facteur important qui favorise une entrée rapide et efficace dans le texte. Si cet accent est mal placé, la compréhension orale sera certainement affectée.

○ **L'intonation :**

La définition de l'intonation dépend de celle du rythme dans la parole, c'est pour cela qu'on va le définir en premier.

Le rythme est : « *le fruit d'un regroupement de formes sonores auxquelles on donne à la fois une unité et un relief : l'unité est donnée par la mélodie de l'intonation, et le relief est marqué par des augmentations de l'intensité ou de la hauteur dues à l'accent.* » (**Lhote, E.**, 1995, p, 45.)¹²

Le rythme varie selon le débit, car plus on parle vite, moins il y a des pauses et des accents.

L'intonation est alors définie comme une structuration mélodique des énoncés en groupe rythmique qui a la particularité de se terminer par une accentuation

¹¹ C'est le fait d'insister sur une syllabe, un mot. C'est un phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé.

¹² Le rythme est considéré comme la perception de la succession à intervalles plus ou moins réguliers des accents démarcatifs (placés en fin de mot) dans un texte.

suivie d'une courte pause. **Barry** ajoute que l'accentuation et l'intonation permettent à l'auditeur de reconnaître les voix et de retirer un message précis.

L'intonation est très importante pour la compréhension d'un message, en déterminant le type de phrases (affirmatif ou interrogatif) dans l'exemple qui suit :

- Parlez-vous français —————> parlez-vous français ? (interrogatif)
- Elle a acheté une jolie robe —————> elle a acheté une jolie robe. (affirmatif)

6) L'évaluation de la compréhension orale :

L'évaluation est un processus mental. Il faut d'abord avoir compris pour pouvoir évaluer, et pour le faire avec précision, il est nécessaire de mettre en place au moins une activité de communication et de disposer des critères d'observation pour identifier les performances des élèves.

- **Les méthodes de collecte d'informations :**

Tout au long de l'apprentissage, l'enseignant a l'occasion d'utiliser diverses stratégies pour évaluer non seulement ce que l'élève connaît par rapport aux résultats d'apprentissage, mais aussi la manière dont il apprend et ce qu'il valorise dans son apprentissage langagier. Il utilise les méthodes de collecte d'informations suivantes :

- L'observation.
- Les entretiens et les discussions avec les élèves.
- Les travaux pratiques et de recherche.
- Les questionnaires, les examens et les tests.
- L'auto-évaluation.
- L'évaluation par les pairs.

- **Comment évaluer la compréhension orale ?**

Comment évaluer revient à réfléchir sur ce que nous allons proposer comme type d'activités. Quel est le degré de tolérance des erreurs dans l'évaluation ? Le problème de la phonologie mal maîtrisée peut être bien plus ennuyeux pour la compréhension.

L'évaluation sert à déterminer si l'enseignement ou l'apprentissage a été couronné de succès. Les enseignants ont besoin de s'informer périodiquement sur la manière dont se développent les connaissances, les aptitudes et la compréhension orale des élèves afin de savoir comment adapter leur enseignement et quel genre de feedback s'impose pour améliorer l'apprentissage des élèves.

7) La place de la compréhension orale dans les documents officiels de 1AM :

En Algérie, l'enseignement des langues étrangères s'était constitué autour de l'écrit en s'écartant des compétences langagières des apprenants. Actuellement, avec la nouvelle réforme l'enseignement accorde autant d'importance à l'écrit qu'à l'oral en portant une attention particulière à la compréhension orale qui devient la première compétence à enseigner en FLE.¹³

Toujours dans le cadre de la réforme la place des acteurs de la classe a changé, l'importance est accordée à l'apprenant qui est placée au centre de son apprentissage. Donc, l'oral paraît comme l'élément clef dans l'enseignement de toute discipline et il est fortement valorisé.

Selon la répartition annuelle de la 1^{ère} A.M, Les quatre compétences sont présentes dans les documents officiels¹⁴ y compris la compréhension orale qui consiste à écouter pour réagir dans une situation scolaire ou extrascolaire, construire du sens à partir d'un message oral, produire un énoncé pour raconter / commenter. Une fois ces

¹³ Selon la réforme du système éducatif algérien qui respecte les bases de l'approche communicative, et qui rejoint l'approche par compétences, cette dernière qui place l'apprenant au cœur de son apprentissage.

¹⁴ Selon la répartition annuelle du manuel scolaire de 1AM.

éléments acquis, l'apprenant sera capable de comprendre, résumer, s'exprimer...etc. les activités ont un objectif linguistique (grammaire / orthographe / conjugaison : vocabulaire), les objectifs communicatifs, culturels et socioculturels ne figurent pas dans le document officiel.

L'oral en classe de langues est placé comme l'une des priorités dans les programmes de l'Education Nationale. Sa pratique se justifie pleinement par le fait qu'une langue s'appréhende d'abord à l'oral avant d'être un outil de communication à l'écrit.

La pratique d'activités orales est très motivante. En proposant des tâches diversifiées, les jeunes élèves éprouvent de la réserve et se prêtent volontiers au jeu. Faire travailler les élèves en binôme est aussi un bon moyen pour aplanir certaines difficultés.

Des observations ont été menées dans une classe de moyen. Cette étude cherchera à montrer les différents moyens et techniques à prendre en compte afin de favoriser la compréhension orale chez les élèves.

CHAPITRE II :

Les TICE dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale

Apprendre à s'exprimer à l'oral est une compétence qui n'est pas facile à faire acquérir par les enseignants de la langue française, surtout si l'apprenant ne possède pas des pré-acquis nécessaires lui permettant de s'exprimer.

Donc, le recours à des supports technologiques dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale du français langue étrangère pourrait susciter chez les apprenants un intérêt qui pourrait les encourager à apprendre et à communiquer. Il s'agit d'exploiter le plaisir engendré par cette technologie pour faire acquérir la compréhension orale.

1) La définition des TICE :

Les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication dans/pour l'enseignement) peuvent prendre plusieurs acronymes :

- **NTIC** (nouvelles technologies de l'information et de la communication).
- **TIC**: technologie(s) de l'information et de la communication.
- **NTE** : nouvelles technologies pour l'enseignement.

Depuis 2001, nous pouvons souligner le « succès » de l'expression TICE, issue du champ scolaire.

- **Les technologies de l'information et de la communication :**

On définit les TIC comme l'ensemble des technologies les plus avancées utilisées pour communiquer, traiter et modifier l'information -, de manière synchrone ou asynchrone, par les canaux du son, de l'image fixe ou animée, et du texte.

Le terme **multimédia**¹⁵, quant à lui, fait référence précisément au fait que la communication peut se faire par ces différents canaux, ou médias, il peut être défini en étant qu'un univers combinant les technologies de l'écrit, de l'image et du

¹⁵ Le mot Multimédia, du latin « medium » consiste en l'intégration sur un même support de données de différentes natures (textes, sons, images fixes ou animées) ou même de programmes informatiques accomplissant une tâche donnée. **Vaughan**. (1994). Multimédia, Making it work. **Osborne (Berkeley)**, pp. 5-6. Désignant les applications qui, grâce à la mémoire stockée sur le CD et aux capacités de l'ordinateur, peuvent utiliser différents médias simultanément : son, image, musique et vidéo.

son. Caractérisé par l'utilisation de plusieurs moyens de communication ou par l'intégration de plusieurs vecteurs de représentation de l'information tels que textes, sons, images fixes ou animées.

- **Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement :**

Les TIC regroupent les technologies utilisées dans le traitement et la transmission des informations. Ils réfèrent non seulement à des outils matériels (instruments, appareils) mais inclue également les méthodes et les procédés associés à l'utilisation de ces outils matériels. Comme le souligne **Yves BERTRAND**, les TIC signifient : « *l'ensemble des supports à l'action, qu'il s'agisse de supports, d'outils, d'instruments, de machines, de méthodes ou de programmes, résultent de l'application systématique des connaissances scientifiques dans le but de résoudre des problèmes pratiques* ».

Les TIC renvoient bien aux deux principales potentialités des technologies modernes : l'information ; qui permet l'accès à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique ; et la communication qui permet aux acteurs d'entrer en contact à distance selon diverses modalités¹⁶.

Ce terme a été d'abord qualifié de NTIC : Nouvelles Technologies de l'information et de la communication qui a tendance à disparaître. Ainsi l'acronyme TIC est maintenant plus utilisé que l'expression NTIC.

Avec ses pénétrations remarquables dans toutes les sphères de la société, les TIC suscitent autant d'intérêt dans le domaine de l'éducation et sont dénommées à présent TICE, technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.

Dans le « **Dictionnaire pratique de didactique du FLE** », **Jean-Pierre Robert** les décrit : « *les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage, un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés*

¹⁶ **Jean Pierre CUQ**, 2003 : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*.

pour produire, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs en temps réel ou différé.(í) »¹⁷

2) Les caractéristiques des TICE :

Les fonctionnalités des techniques de pause, d'écoutes ou visionnements multiples, en boucle, voire au ralenti, permettent aux enseignants et aux apprenants de faciliter la manipulation de l'arrêt, la répétition, la sélection de parties de documents audio ou audiovisuel en compréhension orale.

D'une part, tout cela facilite l'organisation des tâches et des activités de compréhension orale pour les enseignants en classe de langue ; d'autre part, ces outils technologiques tiennent davantage compte des besoins des apprenants, ils allient souplesse, convivialité et travail au rythme de chacun, ils mettent à profit ces technologies pour créer l'autonomie de l'apprenant et favoriser l'entraînement individuel à la compréhension orale.

3) Les critères pour choisir un outil technologique convenable :

Il est parfois difficile pour l'enseignant de choisir parmi les multiples ressources Multimédias qui s'offrent à lui, il s'interroge sur les critères de sélection qui le feront opter pour un document sonore ou audio-visuel.

Le **1^{er}** critère de sélection est lié au degré de pertinence par rapport à l'objectif pédagogique de l'enseignant et en fonction du public visé. Donc, estimer si le produit peut effectivement constituer un outil au service de l'enseignement / apprentissage et ainsi déterminer s'il permet à l'apprenant d'effectuer des opérations cognitives.

Le **second** critère touche aux contenus, à leur validation ; et à l'analyse de leur mode de représentations. Il faut s'interroger sur l'adéquation de l'information délivrée par les outils technologiques et déterminer sa qualité ainsi que l'adéquation du niveau à celui des apprenants (expression trop complexe ou trop simple).

Le **3^{ème}** critère concerne la validité des sources, qui est incontournable.

¹⁷ Jean-Pierre ROBERT, 2008 : *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, p.198.

Le dernier critère s'intéresse aux qualités formelles : qualité des médias (son, image, texte, vidéo), de la navigation, de l'interactivité.

4) Le rapport des TICE à la Compréhension orale en FLE :

Grâce aux différents supports offerts par les outils audiovisuels et par l'informatique, les activités de compréhension orale s'enrichissent et les apprenants peuvent donc appréhender une situation de compréhension dans sa globalité avec les aides des images (fixes ou animées), sons, textes.

Dans l'exploitation des documents audio, les images ne peuvent pas être considérées comme accessoires mais elles font partie intégrante du message : elles servent non seulement à aider et compléter la compréhension orale mais incitent aussi à explorer ce qui se cache derrière des paroles prononcées.

Comme le souligne **M.LEBRE PEYTARD** : « *images et documents sonores sont polysémiques. L'exploration du réseau connotatif des images employées complète celui du document sonore : leur contenu aide à situer le discours oral dans le contexte social qui est le sien* ». ¹⁸

L'intégration du texte dans un document vidéo facilite le traitement cognitif d'un document audiovisuel.

Pour la compréhension orale, les TICE offrent la possibilité de l'enseigner de façon rigoureuse. La combinaison des images, des sons et des textes est une source de motivation pour l'apprenant. Elles permettent aux apprenants de s'approcher de la variété et de l'originalité de différentes informations en français et de développer leurs compétences en compréhension orale des communications authentiques.

¹⁸ Monique LEBRE-PEYTARD, 1990, op.cit., p29.

5) La place des TICE dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale :

Les jeunes, dans le monde, adoptent les nouvelles technologies les uns après les autres, l'école se tarde à les approprier. En effet, nous constatons que l'utilisation des TIC dans l'enseignement / apprentissage du FLE est vraiment une voie didactique qui digne d'être développée.

Nous essayons donc, dans ce projet de recherche de présenter les apports que les TIC pourraient attribuer à l'enseignement / apprentissage des langues étrangères en général et du français langue étrangère en particulier.

La vitesse des changements qui affectent nos sociétés a terriblement augmenté ces dernières années. L'actuelle mondialisation, fruit des formidables progrès technologiques, s'accélère sans cesse. C'est un phénomène incontournable.

Il faut apprendre à jouir des possibilités de communication dont nous disposons à présent, mais il faut apprendre à se connaître et connaître les autres. Il est donc nécessaire que les enseignants trouvent les meilleures méthodes d'enseignement du FLE à la prise en compte de la compréhension orale.

Cependant, les enseignants se trouvent parfois démunis pour atteindre leurs objectifs pédagogiques. Quelles activités mettre en place en classe de langue ? Quels supports choisir ? Quelles stratégies sont bénéfiques pour développer la compréhension orale ? L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement de la compréhension orale semble être un bon remède.

6) Les avantages de l'utilisation des TICE dans l'enseignement / apprentissage du FLE :

6.1) L'ouverture aux ressources culturelles illimitées :

- **Pour les enseignants :**

L'enseignant, grâce à des sites, aura accès à des informations concernant les programmes. Le réseau devrait lui permettre d'exposer la langue enseignée, d'accéder à des sites de formation linguistique. En effet, il constitue un centre de documentation virtuel sans cesse enrichi, remis à jour et amélioré, dans lequel l'enseignant peut aller chercher toutes sortes de documents pour sa classe, selon son rythme, et ses besoins. Ça devrait lui permettre de mener à bien son cours. Pour les enseignants qui enseignent la langue d'un pays dans lequel ils n'ont pas souvent l'occasion de se rendre, la navigation sur le réseau sera alors l'occasion de perfectionner la langue qu'ils enseignent, de même qu'enrichir leurs compétences culturelles.

Au niveau des supports, il peut s'agir de simples textes qui seront imprimés puis photocopiés pour les apprenants ou au contraire des documents multimédias articulant texte, image et son. Ces derniers pourront être chargés sur disque dur et diffusés sur divers supports.

- **Pour les apprenants :**

L'intégration d'internet en cours de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels. Cette mise en contact avec une réalité sociale de la langue ne peut être que motivante. Il s'agit plus d'apprendre bel et bien une langue utilisée et pratiquée à des fins de communication.

L'ordinateur, vecteur de l'apprentissage, a un rôle désinhibant contrairement au tableau noir, qui a toujours une action paralysante sur les apprenants, quelque soit leur âge, ça rend l'apprentissage vivant (l'apprenant est actif).

Cette dimension interactive de l'apprenant a pour effet d'encourager l'autonomie dans l'apprentissage. Mis en confiance, l'apprenant éprouvera du plaisir à

aller par lui-même sur d'autres sites, à découvrir d'autres aspects de la langue et acquérir des compétences de compréhension.

Les documents réels représentent un facteur motivant, non seulement pour l'apprenant mais aussi pour l'enseignant qui ne va pas se contenter uniquement des programmes élaborés dans le manuel scolaire. Les tâches se révèlent être très motivantes pour tous les niveaux, où les apprenants utilisent de vrais documents, prennent conscience de leurs compétences et peuvent découvrir une utilisation réelle de la langue. Il y a donc ici une lecture rapide, une sélection d'informations à réaliser : opérations de compréhension immédiate et globale, qu'il est si difficile à mettre en œuvre avec des documents papier.

- **Pour une recherche de l'information efficace :**

Les moteurs de recherche proposent aux apprenants plusieurs références à partir d'un mot-clé ou thème cherché, mais l'apprenant devra tirer et s'assurer de l'information proposée.

Pour exploiter convenablement ces documents, l'apprenant doit analyser et évaluer : le niveau de langue (débutant, moyen, avancé), les caractéristiques du document (théorique, pratique) et ses possibilités d'exploitation (soit dans le cadre de classe, soit individuellement par l'apprenant) ainsi que la nature des exercices (activités ou tâches proposées).

6.2) La motivation :

Selon (Myers, 98), la motivation est « *un besoin ou un désir qui sert à dynamiser le comportement ou à l'orienter vers un but* ».

Les facteurs de l'attractivité de l'internet sont :

- Son contenu est perçu comme plus authentique et son usage est fortement valorisé socialement.
- L'internet permet une ouverture sur l'extérieur : le réseau est nouveau ; il attire et ouvre les murs de la classe à tout un monde.

Prenons un exemple pour mieux voir l'impact des TICE sur l'apprenant : les apprenants d'une classe traditionnelle réalisent un projet qui va porter sur un thème précis. Ils vont utiliser des ressources conventionnelles telles que la bibliothèque, le manuel scolaire avec les images, des photos collectionnées et des extraits écrits à la main. Les autres élèves d'une classe dite branchée feront le même projet mais bénéficient des moyens offerts par les TICE. Une fois, ce projet achevé, qu'est-ce-que les élèves de la classe branchée ont acquis de vraiment plus significatif que ceux de la première classe ?

Certes, si les élèves de la classe branchée manifestent plus d'intérêt tout au long du projet, les TICE méritent une attention particulière.

Plus la motivation sera faible, plus la capacité d'apprentissage sera faible ; plus la motivation sera forte, plus la capacité d'apprentissage sera élevée.

Les TICE sont introduites en classe de FLE afin d'aider les apprenants à mieux apprendre, comprendre et développer leur plein potentiel.

6.3) L'individualisation des rythmes :

L'utilisation des TICE est une occasion pour l'apprenant de prendre confiance en soi, de se libérer d'une certaine pression, seul face à son écran, il dispose de tout le temps. L'apprenant peut oser, il ne se trouve plus en situation de comparaison de sa performance par rapport à celle des autres. Donc, l'individualisation des rythmes pourrait être considérée comme un outil d'encouragement vers une meilleure compétence langagière.

6.4) L'autonomie de l'apprenant :

Cette individualisation des rythmes va de pair avec un processus d'autonomisation de l'apprenant. Lorsque **François MANGENOT** parle de « *travail autonome devant un ordinateur* », il fait référence à l'apprenant qui travaille seul devant la machine (sans enseignant), chacun à son rythme.

Selon **Henri HOLEC**, 1979 :3, cité par **Sanchez**, 2002 :212 : l'autonomie c'est : « la capacité de prendre en charge son propre apprentissage ». ¹⁹

6.5) L'interactivité :

Jacques NAYMARK (1999 : 21) en donne la définition suivante « l'interactivité est la capacité de réaction de l'ordinateur aux actions de l'utilisateur, sa capacité de rétroaction ou *feed-back* ». ²⁰ Le terme « *interactivité* » désigne « une activité de dialogue entre l'utilisateur d'un système informatique et la machine par l'intermédiaire d'un écran ». ²¹

7) L'état actuel de l'utilisation des TICE dans l'enseignement du français au collège en Algérie :

Le Multimédia et Internet occupent une place importante dans les recherches sur les TIC menées dans le milieu de l'éducation, surtout l'enseignement de la compréhension orale. L'utilisation des TICE en classe de collège a commencé un peu plus tard, une des raisons principales c'est que l'investissement matériel réservé à l'enseignement du français langue étrangère reste donc minimal.

Depuis quelques années, l'attention portée sur les TICE s'améliore clairement. Il y a de plus en plus des enseignants qui cherchent à les intégrer dans leurs séances en faisant partie de la réforme éducative. Jusqu'à maintenant, les supports les plus utilisés sont l'ordinateur, le data-show, le document audio-visuel, le document sonore... etc.

- Les caractéristiques du développement des technologies :
 - Manque de formation des enseignants et des laboratoires Multimédias.
 - Impossibilité d'accéder à Internet dans les classes de langue.
 - Moins de pratique (que de la théorie).

¹⁹ C'est-à-dire prendre la responsabilité et assumer le choix des aspects de cet apprentissage : les objectifs, le contenu, la méthode, le moment, le lieu ainsi que l'évaluation.

²⁰ Cette notion d'échange implique une certaine réciprocité (humain / machine).

²¹ **Le Petit Robert**, 1993 : 1193.

8) Suggestions pour une intégration satisfaisante des TICE :

L'intégration des TICE dans le travail enseignant ne doit pas être perçue comme une nouvelle méthode pédagogique, mais c'est une question de préparation et de formation des enseignants à l'utilisation des TICE, facilitant ainsi l'action pédagogique, et elle représente une étape importante dans la mise en œuvre de la réforme du secteur éducatif. C'est aussi un processus continu qui nécessite temps et effort.²²

Et en effet, le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la simple présentation de l'information à l'apprenant. Il doit aussi gérer les ressources technologiques et élaborer les scénarios pédagogiques afin d'assurer une intégration raisonnée des TICE dans l'apprentissage.

De plus, il doit contribuer au développement de certaines compétences des apprenants, telles que l'organisation, la critique ; l'exploitation et le partage de l'information, et ainsi permettre progressivement aux apprenants d'apprendre plus et mieux grâce à ces outils.

Enfin, une nécessité de sensibilisation des enseignants pour ne pas considérer les TICE comme des activités facultatives, superflues, à faire uniquement « *lorsqu'on a le temps* » **Perrenoud**, 1998.

Nous proposerons une série de démarches pour une intégration satisfaisante des TICE dans les cours de compréhension orale en moyen afin que les apprenants puissent développer cette compétence. Il s'agit de procéder au choix des matériels et des supports didactiques en respectant certains critères, de s'interroger sur les tâches et activités qui peuvent aider l'apprenant à développer des savoirs et savoir-faire en compréhension orale, d'envisager le changement de rôle des enseignants et enfin d'évaluer efficacement la compréhension du français oral des apprenants.

- **Formation des enseignants à l'utilisation des TICE :**

Beaucoup d'enseignants de français ont des connaissances lacunaires concernant les bases des TICE. Donc, il faut leur faire prendre conscience des

²² Sheingold et Hadley, 1990.

grandes potentialités d'Internet dans l'enseignement de la compréhension orale pour une intégration satisfaisante des TIC dans l'enseignement.

- **La maîtrise des compétences élémentaires :**

- Identifier les composants principaux d'Internet ; comme l'adresse de page, l'adresse de courriel.
- Connecter son ordinateur et surfer sur Internet en sauvegardant des pages.
- Effectuer des recherches à l'aide d'un moteur de recherche.

Pour faire des activités communicatives ou créatives, il devra savoir :

- Utiliser la messagerie.
 - Participer à des forums.
 - Créer un petit site.
- Adapter le contenu du cours à la moyenne sans le rendre trop facile pour les uns et trop difficile pour les autres, est une bonne solution. Pour cela, l'utilisation des TICE aux différentes activités sera efficace.

9) Le rôle de l'enseignant :

Dans la classe traditionnelle, la mission première de l'enseignant consiste à transmettre un savoir. Il a le statut de « détenteur » et de « passeur » de ce savoir et le processus d'évaluation est généralement sommatif (réussite ou échec aux examens).

Le fait de confier des tâches à réaliser avec l'outil informatique à de petits groupes d'apprenants offre l'occasion d'une activité grandissante et cultive une motivation supplémentaire (travail collaboratif) et ainsi les phases d'évaluation peuvent être plus aisément formatives, en mesurant l'amélioration et l'implication de l'apprenant dans la tâche à réaliser.

Le rôle de l'enseignant se trouve modifié par rapport à celui qu'il tient dans la classe en présentiel, dans laquelle il délivre des connaissances au moyen d'une

démarche, durant un temps donné, une seule fois et pour tous les apprenants en même temps.

Pendant le déroulement de la séance où on intègre les outils multimédias, l'enseignant n'est plus le référent central (rôle interprété dans un cours traditionnel). Il devient « accompagnateur » ou « tuteur », apportant de l'aide uniquement quand c'est nécessaire et seulement à ceux qui en ont besoin. Ceci signifie que le rapport entre enseignant / apprenant se personnalise et s'individualise. Cette nouvelle relation peut représenter une prise de risque, au moment où il peut être sollicité pour diverses demandes qu'il n'avait pas prévues. Il lui faut être familier de ces techniques pour trouver rapidement les réponses à leurs questions.

Il existe un autre rôle que l'enseignant doit apprendre à s'approprier durant des phases de travail avec des outils multimédias ; c'est celui d' « administrateur » de l'apprentissage. En effet, il lui faut bien connaître les supports avec lesquels les apprenants vont être amenés à travailler.

Dans la classe traditionnelle, le travail porte davantage sur l'unité document : une page de livre,....etc. L'enseignant doit donc passer de l'unité à la globalité pour déterminer les moments d'apprentissage les plus adéquats pour utiliser ces supports. Il doit maîtriser les contenus puisqu'il est amené à tenir le rôle de « conseiller » (tuteur) au cours du déroulement des séances.

L'avènement des dispositifs multimédias entraîne une modification profonde du rôle de l'enseignant :

- Modérateur, facilitateur ou animateur.
- Expert du contenu, correcteur et pédagogue dans le contexte d'un encadrement individuel, tout en devant susciter la motivation.

Pour les apprenants, le cours apparaît plus intéressant et motivant, ainsi la prise de note et de parole sont facilitées.

Un enseignant qui se sert adéquatement d'un logiciel pour dispenser son cours, sera perçu par ses élèves comme un « enseignant bien organisé » qui sait notamment les aider à prendre des notes, la parole et à étudier.

Donc, le rôle de l'enseignant est important dans le fait de mener la classe, il est agent et doit manipuler la conversation (les échanges) pour favoriser l'apprentissage de la compréhension orale, en vue d'instaurer la confiance dans sa classe de langue et cela facilitera au apprenants de produire des situations communicatives en français langue étrangère et de mieux comprendre.

10) Les supports qui peuvent être utilisés dans la compréhension orale :

- **Les documents sonores :**

La plupart des documents sonores utilisés en classe de langue est des **CD** enregistrés ou des documents audio téléchargés sur net et installés sur un des clés USB. Le contenu de ces documents est lié thématiquement aux unités didactiques du programme. C'est possible de fabriquer nos propres activités en fonction des objectifs à atteindre.

Pour le bon déroulement d'un document sonore, il faut prendre en compte ces critères :

- La durée de l'enregistrement.
- La qualité du son.
- Le débit du locuteur.
- Il ne faut pas qu'il y ait du bruit.

- **Les documents audiovisuels :**

On entend par audiovisuel, une ressource composée de toutes formes du langage : son, image, texte et gestuelle. Le document audiovisuel amène l'apprenant à observer, critiquer et porter un jugement sur ce qu'il voit, à deviner et formuler des hypothèses (anticiper). Il apprendra à décoder les images et les sons ; ce qui le rendra capable à produire, reformuler et résumer.

Donc, le document audiovisuel reste une source d'apprentissage linguistique ou culturel, car c'est un support reproduisant des situations réelles de compréhension.

Toute information développée par la vidéo est porteuse de sens et cohérente.

La vidéo est un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère.

- **Le multimédia :**

Nous n'allons pas reprendre l'histoire du développement des outils technologiques, mais nous allons donner quelques définitions sur leurs aspects et leur utilité.

- **L'ordinateur :**

Est une machine automatique de traitement de l'information, qui permet de rassembler des données dans différentes modalités (écrit, oral, image fixe ou animée) et de fournir un accès raisonné à l'information (cf. **Lancien**, 1998).

Grâce à cet outil, les apprenants développent leurs compétences de compréhension de l'écrit et de l'oral. C'est une expérience réussie car les activités prévoient des évaluations et des aides afin d'optimiser l'apprentissage.

- **Le vidéoprojecteur :**

Le vidéoprojecteur est un appareil de projection conçu pour reproduire une source vidéo dite vidéogramme ou informatique, sur un écran séparé ou sur une surface murale blanche.

L'utilisation d'un ordinateur met l'apprenant face à un savoir et à son organisation dans un logiciel, il a toute latitude pour prendre son temps et s'organiser à sa manière, ce qui peut prendre une forme d'individualisation et d'autonomie. Le multimédia offre une interactivité qui renforce l'autonomie de l'apprenant. Le World Wide Web voit l'émergence de nombreux sites de ressources linguistiques, culturelles et littéraires. Les cours sur Internet se multiplient, basés sur l'écrit et l'oral.

Nous noterons que ce chapitre nous a été utile dans la mesure où il nous a permis de survoler quelques définitions pour les TICE, d'une part et d'une autre part, à cerner leur utilité dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Nous avons pu également voir la place des TICE et leurs caractéristiques qui apportent tant à la compréhension orale en FLE, y compris le rôle que prend l'enseignant en présence de ces outils technologiques.

L'étape qui suit est une analyse des données d'une enquête réalisée auprès des enseignants du FLE au collège, et une expérimentation faite avec un échantillon d'élèves novices qui donneront peut-être quelques réponses.

CHAPITRE III :

Exploitation de supports didactiques et description de leur usage dans des situations d'apprentissage :

Depuis longtemps, la compétence orale est le point faible dans l'enseignement / apprentissage du français au collège. Cette situation est certainement un facteur à prendre en compte dans l'organisation de l'enseignement par les établissements, de même que l'oral peut servir de levier afin de favoriser l'apprentissage et le rendre plus motivant.

Développer les compétences de la compréhension orale chez les élèves de première année moyenne était notre point de départ et notre problème à résoudre par le fait d'intégrer les TICE. Nous avons fait le recours aux documents sonores et audiovisuels. Dans cette perspective, nous proposons trois séances différentes en respectant les étapes de la compréhension orale : la pré écoute, l'écoute et l'après écoute.

1) Présentation du terrain d'enquête (lieu d'expérimentation) :

Afin de réaliser notre enquête de terrain, nous nous sommes dirigés vers le CEM « **Sayah Missoum** ». Le directeur du CEM nous a accueilli par l'intermédiaire de sa secrétaire « Saïda » mais en émettant des réserves concernant notre enquête, prétextant l'importance des programmes et la nécessité de les terminer. Il nous avait demandé qui était **M^{me} ABBACI Amel**, puisque son nom figurait dans l'autorisation qu'on lui avait passée. Il nous a donné son accord pour deux séances, mais on a demandé plus, puis, il a signé notre attestation²³ et il l'a gardée chez lui pour nous la remettre à la fin de notre enquête. Ensuite, il y a eu des grèves, et nous n'avons pas pu assister à plusieurs séances.

Le premier jour, nous avons été bien accueillis par tous le personnel, les enseignants ainsi que le directeur, avec le sourire et les salutations en nous souhaitant une bonne chance et de la réussite surtout, et nous avons été invités à manger dans leur réfectoire. Par la suite, les liens se sont noués, car à l'entrée du collège, on était autorisés à entrer sans déposer nos cartes d'identités ; nous sommes devenus des leurs.

²³ Nous avons obtenu, de la part de la direction du département de français, de l'Université de Tlemcen, l'autorisation d'effectuer notre enquête de terrain au sein d'un collège.

Le **CEM « SAYAH MISSOUM »** est situé dans la région rurale de Souahlia, sur le bord de la route allant à Port-Say. Il a été construit en 1984, et a ouvert ses portes en septembre 1985. Nommé « CEM Talian » ; qui signifie le collège des italiens. Il reste l'un des meilleurs établissements de la région.

Son affectif est :

- 32 enseignants.
- 12 administratifs.
- 21 stagiaires et contractuels.
- 10 fonctionnaires.
- 05 enseignants de français.
- 581 élèves (338 filles et 243 garçons).

Il est à signaler que le nombre de filles dépasse celui des garçons.

- 18 classes.
- 01 réfectoire.
- 02 amphithéâtres.
- 03 laboratoires.

2) Méthode de recueil de données (phase d'observation) :

Nous avons parlé aux enseignants des problèmes qui entravent le bon déroulement des enseignements et nous les avons interrogés pour savoir quelles méthodes utilisent-ils dans l'enseignement de la compréhension orale du français.

Nous avons également observé le comportement des élèves en classe dans les séances de français (03 séances d'observations afin de choisir une classe avec laquelle notre enquête de terrain serait effectuée).

Suite aux observations menées dans le cadre de notre enquête, nous avons recensé le matériel didactique disponible en classe et sa nature ; il est constitué

principalement du manuel scolaire, le cahier d'activités et quelques dictionnaires auxquels ils font recours de temps en temps.

Nous avons noté l'insuffisance des moyens pouvant aider l'apprenant dans la construction de son savoir. Les moyens technologiques (documents sonores, audiovisuels) sont absents, surtout pour ce trimestre²⁴, car, d'après les enseignants, ils ont été plus utilisés pendant le premier trimestre.

Nous avons noté que le cours se passe comme suit : les documents sonores utilisés sont ceux enregistrés dans les CD audio, des textes présents dans les manuels scolaires. Puis, l'enseignant demande aux élèves de lire ce qui est proposé dans le manuel, qui consiste à répondre à des questions. Ensuite, il déclenche le document audio en utilisant le lecteur CD ou l'ordinateur, pendant que les élèves écoutent et essaient de trouver des réponses aux questions. Il y a une ou plusieurs écoutes suivies d'une correction.

Dans ce processus, on voit qu'ils donnent beaucoup d'importance aux manuels scolaires ; les enseignants et les élèves ne font que suivre les manuels qui contiennent les activités de compréhension proposées.

L'autonomie est largement absente, l'enseignant contrôle l'écoute (sélective / détaillée) selon le besoin de ses élèves. Le fond de l'exercice reste souvent le même : il s'agit de répondre à la question rédigée dans le manuel.

Les ressources que nous allons utiliser sont téléchargées sur internet, qui nous paraissent adéquats au niveau des élèves, concernés dans notre enquête de terrain. La liste ci-dessous indique les ressources principales que nous avons utilisées lors des cours de compréhension orale pour les élèves de 1^{ère} AM6 :

²⁴ Le troisième trimestre.

<u>Les sites :</u>
Le point du FLE : http://www.lepointdufle.fr
http://www.slideshare.net
Français en ligne: http://françaisenligne.free.fr
http://www.edufle.net

Certaines ressources utilisées visent particulièrement la compréhension orale. Certains sites proposent une masse de documents vidéo téléchargeables, reposant sur des dialogues, des reportages, etc.

Comme exemple, le site «<http://www.francaisfacile.com>» offre une série de cours en ligne et des enregistrements vidéo interactifs téléchargeables avec des exercices qui aident la compréhension.

Sur certains sites, les cours en ligne et les exercices audio ou vidéo ne sont pas téléchargeables, nous ne pouvons donc pas les utiliser dans notre cours, car l'internet n'est pas accessible dans les salles de cours. Mais on peut les télécharger et les diffuser en classe hors-connexion.

Par rapport aux nombreuses ressources pour l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale, celles que nous avons insérées ne représentent qu'un échantillon qui nous paraît pertinent pour notre expérimentation. Il existe toujours de nouvelles ressources qui répondent mieux aux besoins de l'apprenant et de l'enseignant.

Pour les séances consacrées à la compréhension orale, les thématiques des documents audio et vidéo que nous allons utiliser, correspondent à celles qui ont été déjà traitées dans les cours de « français fondamental ».

✚ **Classe de 1^{ère} AM₁ :**

Leçon : le futur simple (3ème groupe).

L'enseignante, en faisant un rappel à propos de la formation des adverbes (séance précédente), demande aux élèves de conjuguer des verbes du 1^{er} et 2^{ème} groupe au futur y compris « être » et « avoir ».

Après avoir lu le texte « comment sauver le léopard ? » par l'enseignante, elle leur pose des questions concernant ce texte. A partir de ce dernier, l'enseignante avait présenté la leçon du futur simple, en posant la question qui suit : (comment protéger le léopard ?).

Il y avait 33 élèves dans la salle de cours mais seulement 10 élèves étaient actifs et motivés (ils participaient à la conjugaison en faisant des efforts surtout quand il s'agissait des verbes qui changent complètement de radical, et ils donnaient des exemples). Après les verbes réguliers, l'enseignante propose des verbes irréguliers comme « aller, voir et faire ».

Les élèves copient la leçon sur leurs cahiers pendant que l'enseignante proposait un exercice sur le tableau. La tâche à accomplir était de mettre les verbes entre (...) au futur simple. Et ainsi se termine notre séance de durée d'une heure.

Remarque : nous avons constaté qu'il y avait une sorte de communication basée sur l'oral entre les élèves et l'enseignante ; ce qui démontre la compréhension des élèves de ce que disait l'enseignante et leur expliquait, l'écrit n'intervient que lorsqu'ils se mettent à copier la leçon dans leurs cahiers.

🚩 Classe de 1AM₆ :

Activité : compréhension de l'écrit. « Comment sauver le léopard ? ».

Compétence :

- Construire du sens à partir d'un texte lu.
- Identifier le thème général.
- Essayer de comprendre le contenu du texte avant de le lire (nombre de paragraphes).

Le professeur explique à ses élèves de quoi parle ce texte, et fait recours à la langue maternelle (l'arabe) de temps en temps ; exemple : Les solutions —→ الحل,

La protection —→ الحماية

Après l'explication, il y a eu une lecture silencieuse par les élèves, qui étaient au nombre de 30 ce jour-ci. Le professeur leur parle de synonymie ; exemple :

sauver = protéger = préserver.

Après avoir demandé aux élèves de répondre à cette question : comment sauver le léopard ? Un élève est passé au tableau pour formuler une phrase qui répond à la question qui précède. Telle était la phrase : (pour sauver le léopard, il faut protéger son habitat, interdire la chasse, le nourrir et le soigner).

Si les élèves réussissent à formuler des phrases et à bien répondre ; c'est que l'objectif a été absolument atteint.

Les deux séances, auxquelles nous avons assisté, ont traité beaucoup plus l'écrit, mais les autres séances qui suivent nous ont été offertes par le professeur afin d'effectuer notre enquête de terrain avec ses élèves.

Nous vous ferons suivre la suite (le déroulement de notre enquête de terrain y compris les activités proposées aux élèves). Les professeurs nous avaient informés que l'oral a été traité pendant le premier trimestre et c'est selon le programme du manuel scolaire.

Classe de 3AM₂ :

On a été ce jour-ci chez l'enseignant qui nous a expliqué comment organiser un questionnaire²⁵ page et quel document pourrions-nous choisir à introduire dans la classe de 1AM₆ qu'il enseigne et avec qui nous ferons notre enquête de terrain.

Et ainsi était son explication : il nous a demandé de poser des questions qui visent le sens global en les simplifiant, comme : (de qui parle-t-on dans ce texte ?), des questions de synonymie et antonymie, comme :
(Herbivore veut dire):

- a)
- b)
- c)

Antonymie :

Herbivore #

Des questions de nature vrai ou faux ainsi que celles de morphosyntaxe concernant les temps étudiés (présent de l'indicatif / futur simple / passé composé).²⁶

Pour conclure notre cours avec un résumé d'un texte lu ou, écouté, pour voir si l'enseignant arrive à atteindre ses objectifs en cours.

○ **Description de la classe choisie :**

On a choisi la classe de 1AM₆, dont le nombre des élèves est 36, d'âge différent (entre 11 et 14 ans), et du sexe différent (15 filles / 21 garçons).

²⁵ Selon l'enseignant, c'est des questions pour les représentations, juste pour évaluer la compréhension de l'apprenant.

²⁶ Objectif linguistique, communicatif : maîtriser les temps étudiés.

3) Pratiques de classe (activités réalisées) :

À l'oral, la perception des sons est importante. Il faut se concentrer sur l'écoute pour bien différencier des mots qui sont parfois proches sur le plan phonétique.

Dans notre enquête de terrain, nous utilisons aussi de l'écrit oralisé ; c'est-à-dire un document écrit lu oralement.

➤ Avec le texte :

Support utilisé : le texte de l'éléphant accompagné de signification des mots.

Ce texte a été tiré d'un site pédagogique, mais nous lui avons apporté quelques modifications et on a ajouté des explications aux mots semblant si difficiles par rapport au niveau des élèves. Alors que la lecture de ce texte a été faite par l'enseignant et nous-mêmes. Le thème que nous avons choisi est aussi celui que les élèves ont traité dans leurs cours de « français fondamental ».

Nous avons fait travailler les élèves en binôme ce jour-ci ; on a travaillé sur 15 questionnaires, et c'était prévu de faire passer une vidéo aussi mais ce jour-ci le matériel était absent, et comme vous avez vu la nature des questions ; « quelle est la nature du document entendu », et des questions aussi qui n'avaient pas lieu dans le texte, donc on avait seulement lu au lieu de leur faire seulement écouter ou leur faire visionner le document audio-visuel qui comportait tant d'informations sur lesquelles on avait posé des questions et que certains élèves n'ont pas pu répondre ; à voir cela dans l'analyse.

Avant la lecture, l'enseignant demande à ses élèves s'ils connaissent l'éléphant, les élèves répondent « oui ». Ensuite, la **1^{ère} lecture** se fait par le professeur, on leur pose des questions : qu'est-ce-qu'un mammifère ? Herbivore ? Troupeau ? Forêt ? L'enseignant explique bien aux élèves.

La deuxième lecture se fait par nous-mêmes, on remarque que Les élèves ne prennent pas de notes, ils écoutent et suivent notre lecture en nous regardant. Mais

apparemment, ils ne comprennent rien, même ce qu'on leur a demandé (se concentrer bien en écoutant le texte lu et prendre des notes pour répondre au questionnaire).

La troisième lecture se fait par l'enseignant, on remarque que certains élèves commencent à prendre des notes, et avant que l'enseignant commence à leur lire, il leur demande de bien écouter en prenant des notes pour pouvoir répondre aux questions qui suivent.

On devait leur proposer trois écoutes : pour prendre connaissance du texte, pour répondre aux questions et pour confirmer ou infirmer les réponses données aux questions. Mais les trois lectures n'avaient pas suffi, ce qui nous a incités à faire 5 lectures, vu le niveau des élèves !

Donc, on est passés à la quatrième lecture par nous-mêmes, en lisant tout doucement et avec des explications en français, suivie de la cinquième lecture qui consistait à leur lire paragraphe par paragraphe.

Les résultats montrent que ces élèves éprouvent quelquefois des difficultés à comprendre le français à l'oral. Mais ils ont bien réussi, vu les résultats, car l'enseignant faisait recours à la langue maternelle ; l'arabe ; et de petites traductions afin de simplifier le texte et leur permettre de répondre au questionnaire proposé.

➤ **Avec le document sonore :**

Présentation d'un document sonore :

Nous avons recueilli le document audio traité sur le site

« <http://www.françaisenligne.free.fr> »

Nous nous sommes interrogés sur les critères de sélection que nous avons cités dans le chapitre II, il s'agit de respecter le degré de pertinence par rapport à l'objectif de notre expérimentation, l'adéquation du niveau à celui des élèves expérimentés et l'adéquation des informations délivrées par les outils technologiques.

À prendre en considération l'authenticité des documents, aux activités ou tâches proposées et à la qualité des outils technologiques (image/son/vidéo).

Il s'agit de comprendre les documents audio contenant des mots familiers et des expressions courantes. L'objectif était de développer les compétences de compréhension orale des élèves, comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent, saisir l'essentiel et comprendre quelqu'un qui parle et comprendre les informations données.

Le document sonore doit être clair ; il est nécessaire que la voix du locuteur soit d'un registre accessible ; que l'articulation soit bonne, que le rythme soit normal (ni trop lent, ni trop rapide). Quant au choix du document, il doit être à la portée du public : portée linguistique, intellectuelle, culturelle, ... il faut qu'il corresponde au niveau d'âge et de culture. Il faut également qu'il soit court, il faut bien une heure pour l'exploiter.

Afin d'exploiter ce document à fond, nous avons apporté toute information complémentaire et avons procédé par le jeu des questions et des réponses, à la mise en place du document et à son explication.

➤ **Avec le document audiovisuel :**

Nous sommes partis au collège pour apporter des renseignements concernant l'établissement, servant à présenter le terrain d'enquête, et nous avons rencontré l'enseignant ; Monsieur Baba Omar, on lui a demandé de nous accorder une autre séance pour faire visionner une vidéo afin de connaître les compétences des apprenants. Il nous a dit que le temps presse ; il n'a pas assez de temps, car le nombre de séances restant est tout juste avec les leçons qu'il doit présenter. Mais, ça reste à réfléchir.

Nous avons décidé aussi de proposer, aux enseignants de français de cet établissement, un questionnaire, puisque les enseignants ne sont pas nombreux²⁷.

²⁷ Seulement 05 enseignants de français.

À la fin, l'enseignant a accepté de nous donner une séance pour la vidéo, il nous a proposé de traiter quelque chose de simple, déjà vu dans les programmes de manuel scolaire.

Donc, nous avons choisi une vidéo simple traitant le visage, et ses parties avec des adjectifs qui les qualifient. Cette vidéo a été choisie en fonction de plusieurs critères ; entre la qualité de l'image et du son, le niveau, le public visé, et surtout en lien avec les unités didactiques programmées dans le manuel scolaire du moyen.

Cette vidéo choisie a été sélectionnée et tirée d'un site pédagogique

«<http://françaisenligne.free.fr> ».

C'est un document réellement accessible, vu le contenu, la longueur et le thème traité. La vidéo était claire, l'articulation était bonne avec un rythme normal.

Donc, elle est compatible avec le niveau linguistique des élèves, de leur âge et leurs capacités.

C'est une vidéo animée en couleurs, avec des personnages qui décrivent le visage avec des bulles comme dans les bandes dessinées.

Sur cette vidéo, le personnage explique que le visage peut être triangulaire / carré / ovale / rond. La bouche peut être fine / charnue / petite / grande ou pulpeuse.

Le nez peut être large / étroit / petit ou gros. Les oreilles peuvent être petites / grandes ou pointues. Les yeux peuvent être petits / grands / cernés / bridés ou en amande.

Il s'agit de comprendre les documents audio ou vidéo contenant des mots familiers et des expressions courantes. Les élèves débutants ont très peu de connaissances et ça peut constituer une grande difficulté pour la compréhension, c'est pourquoi nous avons choisi les thèmes qui ont été traités avec les élèves dans les cours avec leur enseignant, qui représentent la moitié des cours du programme d'enseignement.

Les objectifs que nous nous sommes tracés, sont : l'enrichissement de leur vocabulaire et l'utilisation des temps étudiés. Et nous avons suivi l'étape suivante :

1^{ère} étape : ce qu'on appelle la mise en route ; les préparer pour pouvoir comprendre de quoi on parle dans la vidéo. Montrer la vidéo sans la bande sonore, décrire les images et leur proposer un QCM.

2^{ème} étape : remonter la vidéo avec le son afin de confirmer ou d'infirmier leurs réponses.

3^{ème} étape : proposer des questions, et des exercices à trous... et voir si les résultats sont meilleurs.

4) Analyse et interprétation des résultats :

1) Avec le texte :

Après la deuxième lecture, on remarque que les résultats confirment les faiblesses des élèves à l'oral. De plus, selon les explications des élèves, la plupart des exercices et des devoirs portent sur la production écrite.

Plusieurs raisons méritent d'être évoquées pour comprendre ces résultats : la place prépondérante accordée à l'écrit dans le programme de l'enseignement, la méthode traditionnelle utilisée par les enseignants, la difficulté de travailler l'oral avec un grand nombre d'élèves en classe ainsi que l'insuffisance des équipements technologiques.

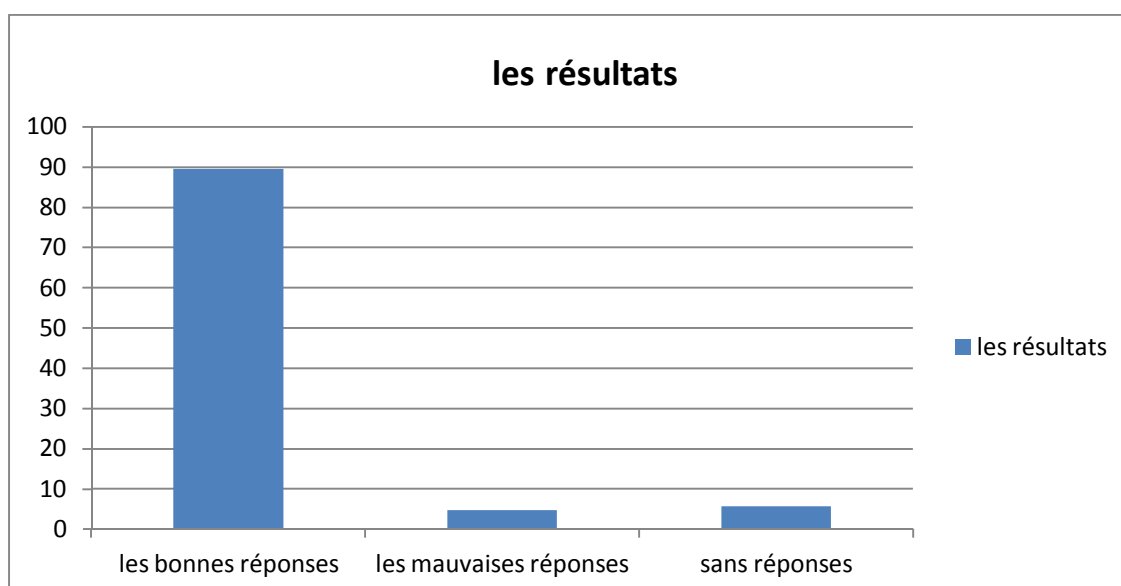
Cocher les bonnes réponses :			
	Bonnes réponses :	Mauvaises réponses :	Sans réponses :
1	15	/	/
2	15	/	/
3	12	/	03
4	13	/	02
5	14	01	/
6	13	02	/
7	12	02	01

Vrai ou faux			
	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Sans réponses
1	13	02	/
2	11	04	/
3	06	09	/
4	08	06	01
5	10	05	/
6	12	01	02
	60	27	03

	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Sans réponses
Question n°1	15	/	/
Question n°2	15	/	/
Question n°3	12	/	03
Question n°4	13	/	02
Question n°5	14	01	/
Question n°6	13	02	/

Question n°7	12	02	01
--------------	-----------	-----------	-----------

	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Sans réponses	
Totale :	94	05	06	105
Pourcentage	89,52	4,76	5,71	



Histogramme empilé des résultats de la méthode traditionnelle

Nous constatons que la majorité des apprenants ont réussi l'activité avec succès grâce au recours à la langue maternelle de la part de l'enseignant. Nous pensons que cette stratégie n'est guère bénéfique pour les apprenants et règle pas le problème de la compréhension orale car elle tue leur capacité cognitive puisqu'ils n'attendent que la traduction pour effectuer l'activité. Ils ne fournissent aucun effort et ne développent aucune stratégie pour trouver des réponses ou réagir face au problème.

Cependant, lorsque la situation le permet, dans des groupes, la langue maternelle peut favoriser le développement de la compréhension orale en neutralisant les contraintes liées à une production orale. Cela libère leur parole.

Ce qui a donné de bons résultats ; est le recours à la langue maternelle et les cinq lectures y compris les explications faites par l'enseignant (en traduisant en arabe).

2) Avec le document sonore :

Nous allons nous centrer sur les diverses activités communicatives présentes en classe et nous verrons en quoi elles peuvent favoriser la compréhension orale en classe de langues.

Après avoir parlé aux élèves, ils souhaiteraient utiliser les documents audio en classe et nous déclarent ne jamais avoir utilisé internet à l'école.

Une séance qui demande une préparation conséquente. Il fallait que le professeur trouve le matériel, des séances au préalable devaient être organisées.

Nous avons pu remarquer que le contact se fait timidement au début. Mais par la suite, les élèves essayent de communiquer par tous les moyens, ils essayent de se faire comprendre avec des passages en langues étrangères et surtout avec leur langue maternelle.

Nous avons pu observer, au cours de nombreuses enquêtes de terrain effectuées, que même les plus timides se risquent à prononcer quelques mots en langue étrangère (le français). Il convient de s'interroger sur la source de cette motivation.

Nous avons fait l'expérimentation avec 28 élèves de 1^{ère} AM6, alors qu'ils sont au nombre de 36 élèves en classe. Et ce jour-ci était le dernier jour, début de vacances.

Le document sonore était simple, il y avait une dame qui citait les noms des animaux bien numérotés, avec un débit rapide, qui entravait leur compréhension. Donc, on était obligés de faire écouter le document en faisant passer numéro par numéro.

Première écoute : tous les élèves n'arrivent pas à retenir les mots qui sont des noms d'animaux ; ils ne prennent pas de notes, le document audio passe vite. Ils n'interviennent, qu'après l'intervention de l'enseignant, en nous disant qu'ils n'arrivent pas à retenir car c'est rapide. Donc l'enseignant nous demande de faire passer le document audio ; numéro par numéro puisque la vidéo représente dix noms d'animaux épelés (du 1 au 10).

Dès **la deuxième écoute** : les élèves réussissent à écrire les mots sur leurs feuilles ; ils prennent des notes face au document sonore, chose qu'ils ne font pas avec un texte lu par l'enseignant, ils ont pu épeler les mots avec certaines fautes d'orthographe. Ils répétaient les noms des animaux avec la dame qu'on entendait dans ce document.

On les voyait très motivés, si intéressés, ils aimaient ce qu'ils apprenaient avec nous. Ils avaient bien aimé la séance déroulée ce jour-ci, on remarque la joie et le plaisir d'apprendre encore et encore ; ils ont aimé ce qu'ils apprenaient à cette heure-ci. Donc ce support avait un côté divertissant aussi, il était efficace ce jour-ci.

On avait pas besoin de faire trois écoutes, seulement **deux écoutes** avaient suffi pour que les élèves comprennent et écrivent sur leurs feuilles, d'ailleurs, le fait de noter était réussi dès la **deuxième écoute**, et on leur a encore fait écouter pour la **troisième fois**, pour s'assurer des mots qu'ils ont déjà copiés, et à cet instant là, ils prononçaient, en même temps, les mots avec la dame du document audio.

Donc nous constatons que **deux écoutes** étaient bénéfiques pour ces élèves, à signaler que la **deuxième écoute** était **lente** par rapport à la **première** qui était **rapide** et qui **empêchait** tout élève de se concentrer.

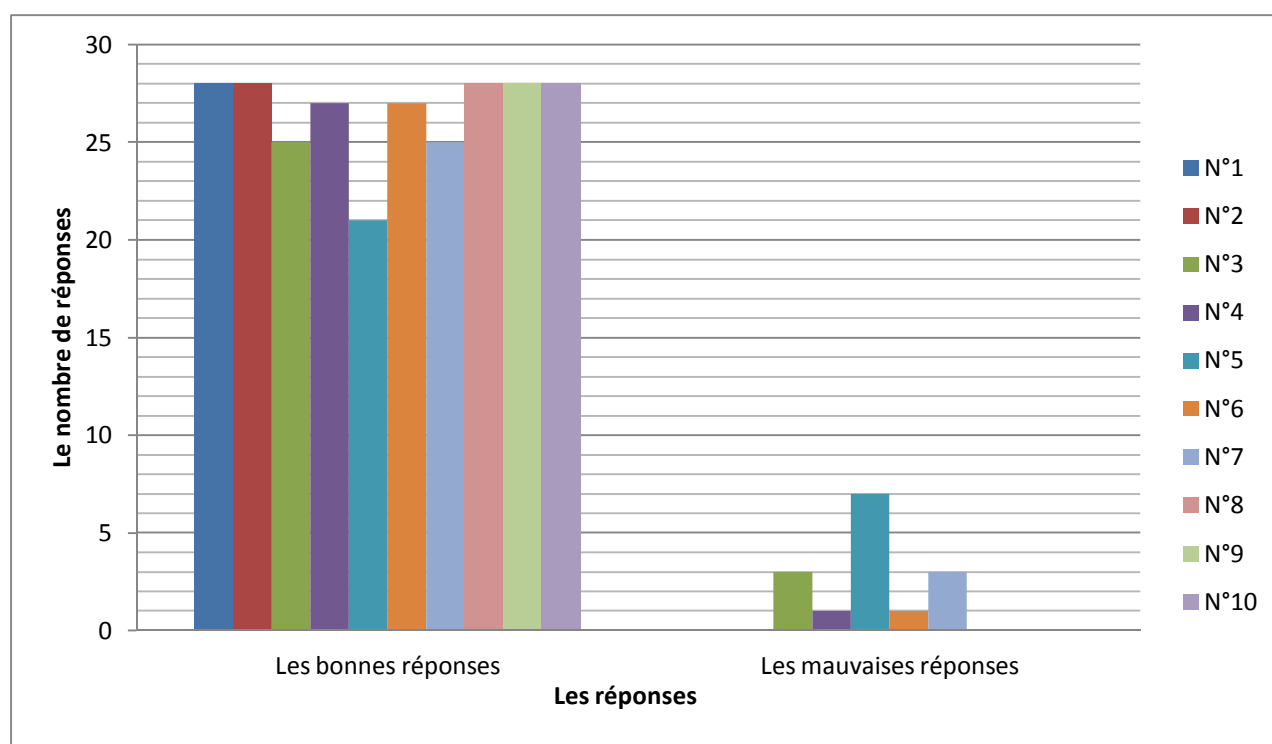
On voulait leur faire visionner une vidéo ; d'un documentaire sur les éléphants, comme on parle toujours d'animaux, mais juste le fait de commencer cette vidéo, le surveillant interrompait le déroulement de notre séance, en entrant et demandant aux élèves de ramasser leurs trucs pour rentrer chez eux un peu tôt, puisque c'était leur dernier jour, début de vacances.

On lui avait demandé encore 15 minutes pour qu'ils puissent se concentrer sur la vidéo et m'écrire en quelques lignes ce qu'ils ont retenu de la vidéo.

Donc, ce cours était un peu perturbé avec les interruptions des surveillants, qui rentraient chaque 10 minutes (au moment de lancement de la vidéo), pour appeler les élèves à sortir et prendre le bus. Donc, l'objectif visé n'avait pas été atteint.

Le document sonore		
Les numéros	Les bonnes réponses	Les mauvaises réponses
1	28	0
2	28	0
3	25	3
4	27	1
5	21	7

6	27	1
7	25	3
8	28	0
9	28	0
10	28	0

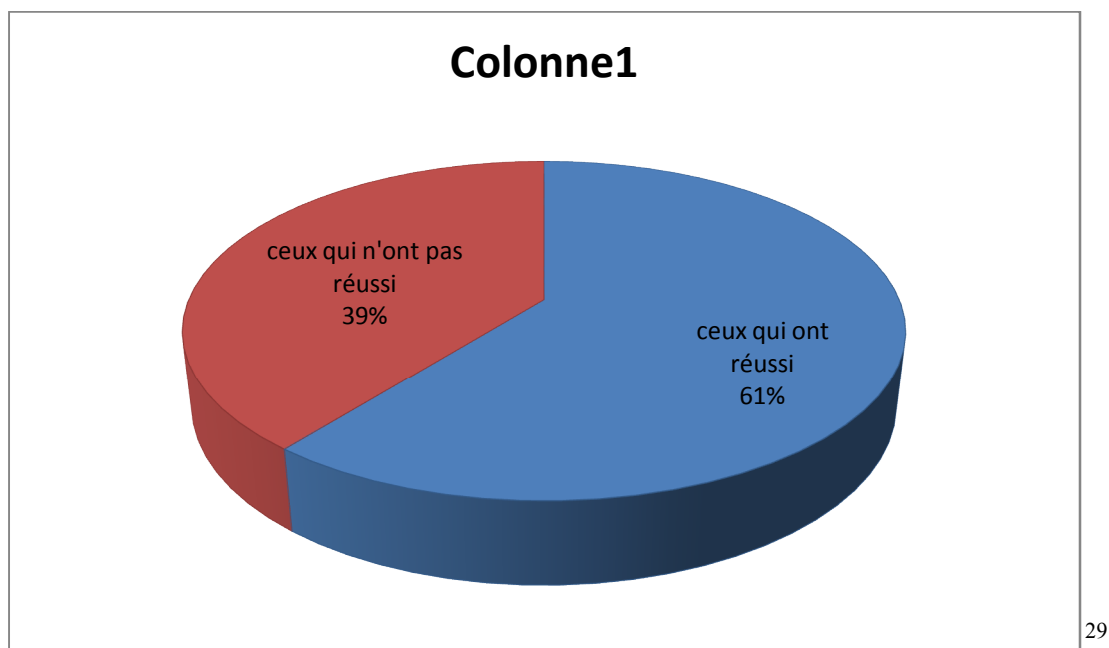


28

Et pour ceux qui ont pu nous écrire quelques lignes sur ce qu'ils ont retenu dans la vidéo d'éléphant, qu'on a ajoutée dans les dernières minutes qui restaient (20 minutes restantes) :

²⁸ Histogramme groupé montrant les résultats obtenus avec l'utilisation du document sonore.

17 / 28 (60,71%) ont réussi à écrire quelques phrases qu'ils ont mémorisées. Mais 11 / 28 (39,28%) n'ont rien mentionné. Le graphique ci-dessous le montre :



3) Avec la vidéo (document audiovisuel) :

La prise de note était atteinte, les apprenants commençaient à prendre des notes dès la deuxième écoute en ajoutant la bande sonore, car la première écoute s'est faite sans le son. Ils ne regardaient que les images animées. Chose qu'ils n'ont pas fait avec l'enseignant en leur lisant un texte (la méthode traditionnelle).

²⁹ Secteur en 3D montrant les résultats du document sonore.

	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Sans réponses
Questionnaire 1	7	2	1
Questionnaire 2	6	4	/
Questionnaire 3	9	1	/
Questionnaire 4	10	/	/
Questionnaire 5	10	/	/
Questionnaire 6	1	/	9
Questionnaire 7	9	/	1
Questionnaire 8	3	4	3
Questionnaire 9	3	/	7
Questionnaire 10	9	/	1
Questionnaire 11	9	1	/
Questionnaire 12	/	2	8
Questionnaire 13	5	/	5
Questionnaire 14	4	3	3

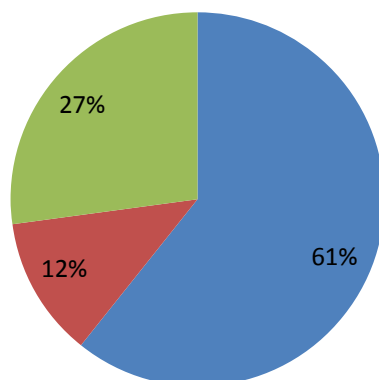
Des cours animés attirent beaucoup l'attention des élèves, ils sont restés fixés à regarder. D'après le tableau, la majorité des élèves préfèrent ne pas répondre que de répondre faux.

D'après le tableau ; sur 14 élèves ; (140 réponses) :

- 38 sans réponses. (27%).
- 17 mauvaises réponses (l'élève préfère ne pas répondre que de répondre faux). (12%).
- 85 bonnes réponses. (61%).

Les résultats

■ bonnes réponses ■ mauvaises réponses ■ sans réponses



Secteur en 3D des résultats du document audiovisuel

Dans l'ensemble, les réponses sont compréhensives, les résultats démontrent que les élèves sont plus motivés, le contenu de la vidéo a été bien compris bien qu'il y ait des erreurs d'orthographe, on s'aperçoit qu'ils ont bien compris le sens de cette vidéo. Ils ne sont pas sortis du sujet. Le seul problème est l'accord des adjectifs.


Tout au long de nos suggestions, nous avons visé à développer la compétence communicative, la motivation ainsi que les connaissances culturelles chez ces élèves. Nous avons constaté que le document sonore et la vidéo pourraient rendre possible des tâches et des activités qui sont impossibles à réaliser dans une classe traditionnelle.

Donc, nous pouvons dire que la vidéo pourrait aider et renforcer la compréhension orale, et non seulement que ça mais encore le processus de l'enseignement en général. Les institutions et établissements auront besoin de s'appropriier les outils de l'ère de l'information.

Nous avons remarqué que les documents audio et audio visuel ou les TICE sont rarement utilisés dans ces cours. Concernant les cours de compréhension orale, les professeurs du collège utilisent principalement le manuel français ; Exercices d'oral en contexte, ils se contentent de cela.

En tenant compte des faibles connaissances des élèves, l'utilisation des stratégies d'écoute dans les cours de compréhension orale, nous semble constituer un levier important pour les aider à développer leurs compétences en compréhension orale du français. En intégrant les TICE, nous aidons les élèves à pouvoir communiquer. Effectivement, d'importantes informations pourraient faire gagner du temps.

L'usage des TICE peut permettre à l'apprenant de :

- ✓ S'informer.
 - ✓ S'exprimer.
 - ✓ Communiquer ;
 - ✓ Échanger.
 - ✓ Accéder aux informations.
- 
- développer son langage oral

Par ailleurs, nous constatons que l'apport des TICE est plus qu'avantageux ; il aide à la prise de décisions, à l'explication, à l'optimisation des résultats, à l'information au temps réel.

En exploitant les TICE :

- Une participation active et interactive de l'élève.
- Elles accordent un libre accès à l'information et à la connaissance
- Attrait de la nouveauté, ça renforce la motivation des élèves.
- Les TICE sont un outil d'aide à la réflexion, qui permet à l'élève de développer ses propres stratégies d'apprentissage (autonomie).
- De nouveaux rôles de l'enseignant, dans la mesure où il n'est plus le seul détenteur du savoir mais devient un guide, un tuteur, un accompagnateur, rendant ses contacts avec les élèves plus adaptés et plus précis, donc plus efficaces.

- Ce sont des outils de création d'activités qui permettent de déceler les faiblesses d'un apprenant et d'y remédier.

Ces supports technologiques sont un moyen très efficace pour l'apprentissage et ne devraient pas être rejetés sous prétexte du temps perdu.

Rapport-Gratuit.com

CONCLUSION GÉNÉRALE :

Actuellement, l'enseignement du FLE en Algérie a été marqué par la mise en pratique de l'approche par compétence, qui accorde une certaine importance aux TICE car elle les considère comme des outils permettant un accès libre à l'information, la communication, la culture et la civilisation. De plus, c'est un facteur qui dynamise l'apprentissage puisque ces supports renforcent la motivation chez les apprenants.

La problématique posée dans ce travail concerne l'importance de l'intégration des TICE dans l'enseignement de la compréhension orale en français langue étrangère. Notre objectif était de savoir si les outils technologiques favorisent l'enseignement ainsi que l'apprentissage du FLE.

L'enseignement est un processus qui vise à conduire les apprenants vers l'autonomie afin d'accéder au savoir, savoir faire et savoir être. Ceci exige la présence de différents moyens didactiques. Les TICE seraient les meilleurs outils pour y parvenir.

Notre recherche n'a pas été une tâche facile à réaliser, nous avons rencontré plusieurs contraintes, il y avait des doutes et des craintes concernant l'aboutissement de nos objectifs. Mais cela ne nous a pas empêché de persévérer et de mener à terme notre travail. Il était question de mettre à la disposition des enseignants et des apprenants des outils technologiques susceptibles de créer un intérêt permanent et qui rend l'enseignement et l'apprentissage de la compréhension orale plus souple et plus efficace.

Tout au long de nos suggestions, nous avons proposé diverses activités, visant à développer la compréhension orale, la motivation ainsi que les connaissances culturelles chez les apprenants de 1^{ère} Année moyenne.

La lecture du texte par l'enseignant a demandé cinq répétitions. Cette opération a englobé l'explication, la répétition et la traduction. Nous avons constaté pendant le déroulement des activités que l'enseignant consacrait beaucoup de temps au texte. Il effectuait plus de tâches que les apprenants. Ces derniers étaient passifs, ils ne prenaient pas de notes pendant l'écoute de l'enseignant, ne semblaient pas s'intéresser et ne développaient aucune stratégie d'apprentissage. Ils attendaient à ce que

l'enseignant fasse tout pour que le texte soit clair et compréhensible. Cette situation est loin de rejoindre les objectifs de l'approche par compétences où l'apprenant est placé au cœur de son apprentissage. On reste dans la méthode traditionnelle, qui accorde la plus grande importance à l'enseignant³⁰.

Face au document sonore, la première utilisation s'est avérée difficile pour les apprenants, pourtant le support était convenable à leur niveau ; ceci s'explique par l'inhabitude d'écouter les documents sonores et d'être habitués à la voix de l'enseignant.

Au départ, les apprenants étaient perturbés puisque c'est nouveau, mais par la suite, ils se sont adaptés et ils ont pu développer leur écoute.

Tandis qu'avec le document audiovisuel, les apprenants étaient beaucoup plus actifs et motivés par rapport au document sonore. Les exploitations pédagogiques sont plus intéressantes que celles du document sonore. L'image appuie la compréhension quand le son est absent, facilite l'accès au sens et illustre visuellement.

Le document multimédia n'a pas été utilisé en classe, en raison de manque de matériel.

Nous avons constaté que la vidéo et le document sonore rendent possible et favorisent les activités qui sont impossibles à réaliser dans une classe traditionnelle.

En utilisant la méthode traditionnelle³¹, il y a eu une opposition forte à la participation orale qui devient rare, par contre, en utilisant les Technologies de l'information et de la communication, les apprenants étaient heureux de pouvoir prendre la parole, d'entrer en communication avec nous. L'apprentissage était vécu comme un jeu.

Donc, nous pouvons confirmer notre hypothèse qui considère les TICE comme supports qui aident et renforcent le processus d'enseignement / apprentissage

³⁰ Un détenteur de savoir dans ce cas là (**méthode traditionnelle**).

³¹ Le texte.

de la compréhension orale. Nous supposons qu'elles pourraient être bénéfiques aussi bien au primaire au lycée et à l'université. C'est pourquoi, il est temps à ce que tous les établissements soient dotés d'outils technologique avec une politique éducative qui vise à former les enseignants à l'usage des TICE. Ces outils sont perçus positivement par les apprenants et constituent une source potentielle de plaisir et d'éveil, il serait bien dommage que les établissements ne s'en servent pas pour renforcer, animer ou susciter la motivation des apprenants en les aidant à donner du sens à leur présence à l'école.

L'approche par compétence vise des objectifs linguistiques, culturels, socioculturels,... malheureusement, les activités proposées par l'enseignant étaient purement linguistiques.³² Or, les TICE sont des outils qui permettent l'accès à l'information, la culture et la civilisation³³ ; chose qui n'a pas été traitée par l'enseignant du collègue.

Nous avons utilisé des moteurs de recherche, des sites conçus à des fins pédagogiques qui facilitent la recherche des ressources d'apprentissage, comme ;

<http://www.edufle.net>

<http://www.françaisenligne.free.fr>

<http://bonjourdefrance.com>

Ainsi que les dictionnaires en ligne³⁴.

Pour les difficultés rencontrées pendant notre enquête ; il n'existait pas suffisamment d'équipements dans l'établissement, et il arrivait que certains équipements ne fonctionnaient pas à cause du manque d'entretien, mais heureusement qu'il n'y a pas eu de coupure d'électricité pendant le déroulement de notre enquête. Et d'après notre entretien avec l'enseignant, il préférerait la méthode traditionnelle, car il pensait qu'il n'existe pas de matériels adéquats aux programmes d'enseignement, et il

³² Il n'y avait pas d'objectifs culturels, socioculturels,...etc.

³³ En un simple clic sur la souris, l'apprenant ou l'enseignant peut faire un voyage virtuel, sans se déplacer réellement.

³⁴ Larousse.fr / l'internaute.com/dictionnaire/fr/

se sentait perdu dans la quantité des ressources sur internet, il lui était difficile de trouver des ressources pertinentes pour le contenu de ses cours, et que les apprenants aussi avaient besoin de plus d'aide et de guidage pour s'adapter à cette nouvelle façon d'apprendre.

Les raisons du blocage des apprenants à l'oral peuvent être nombreuses : incompréhension / paresse / manque d'habitude de s'exprimer / et peut-être aussi incapacité de formuler des idées avec leurs propres mots. Mais avec de l'écoute, de la patience, des encouragements et de la douceur, nous pensons qu'il est possible de sortir de cette impasse. Le dialogue est souvent une réponse possible aux problèmes. Après tout, le travail d'un enseignant est un travail de relations humaines. Pour que les apprenants privilégient la pratique de l'oral, la clé est qu'ils prennent plaisir à ce qu'ils font et il faut qu'ils sentent que l'enseignant aussi prend plaisir à travailler avec eux.

Dans ce sens, nous suggérons le recours aux TICE comme supports qui peuvent être employés en classe de FLE pour favoriser l'enseignement de la compréhension orale. Ces supports technologiques procurent du plaisir et cela constitue l'une des composantes les plus puissantes de la motivation à apprendre. Il suffit d'observer la réaction des apprenants lorsqu'on leur annonce qu'on va utiliser des documents audiovisuels.

La compréhension orale reste une des priorités dans les programmes de l'éducation nationale. Ces moyens technologiques favorisent l'estime de soi chez les apprenants, la motivation, l'autonomie. Ainsi, la compréhension orale sera favorisée.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages:

1. **Bujold N.** (1997), *L'exposé oral en enseignement*. Québec.
2. **Cornaire C., Germain C.** (1998), *La compréhension orale*. Ed. Clé International, Paris.
3. **Demaizière F.** (1996), *Autoformation, nouvelles technologies et didactique, réflexions et propositions méthodologiques*. Les sciences de l'éducation, vol.39.
4. **De Salins G.** (2001), *L'enseignement des langues aux adultes*. Université de Saint-Etienne.
5. **Dictionnaire de la didactique de français** (2003). Ed. Clé International, Paris.
6. **Dolz J., Schneuwly B.**, *Pour un enseignement de l'oral*.
7. **Fayol M et al.** (2003), *Aider les élèves à comprendre, du texte au multimédia*. Hachette. Paris.
8. **Gerbault J.** (2002), *Tic et diffusion du français : des aspects sociaux, affectifs et cognitifs aux politiques linguistique*. Éditions l'Harmattan.
9. **Germain C.** (1976 b), *L'usage dans l'apprentissage des langues, communication et langage*.
10. **Germain C.** (1993), *Évolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*. CLE International, Paris.
11. **Lancien T.** (1998), *Le multimédia*. CLE International, Paris.

- 12. Lancien T.** (2004), *De la vidéo à internet : 80 activités thématiques*,
Hachette, Paris.
- 13. Lebrun M.** (2002), *Des technologies pour enseigner et apprendre. (2^{ème} éd).*
Bruxelles : Éditions De Boeck.
- 14. Luc Colles, Jean-Louis Dufays, Constantino Maeder.** (2003),
*Enseigner le français, l'espagnol et l'italien : les langues romanes à l'heure
des compétences.* Bruxelles : De Boeck, Duculot.
- 15. Mangenot F.** (2000), *L'intégration des TIC dans une perspective
systémique, les langues modernes*, Paris.
- 16. Orinon J., Gautellier C.** (2001), *Apprendre avec le multimédia et internet*,
Retz Pédagogie, Paris.

Web graphie :

1. « *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien* » in
http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd01.htm,
consulté le 03/03/2015.
2. <http://www.edufle.net>, consulté le 07 / 03 /2015.
3. <http://www.françaisenligne.free.fr>, consulté le 15 / 03 /2015.
4. « *Enseigner-apprendre le français avec TV5 Monde* » in
http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/accueil_enseigner.php, consulté le 29/03/2015.
5. Ducrot jean-michel , « *L'Enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches* »in <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>, consulté le 14/04/2015.
6. <http://www.bonjourdefrance.com>, consulté le 20 / 04 /2015.
7. Ducrot jean-michel, « *L'utilisation de la vidéo en classe de FLE* » in
<http://www.edufle.net/L-utilisation-de-la-video-en>, consulté le 29/04/2015.
8. <http://www.alsic.org>, consulté le 21 /05 / 2015.
9. <http://www.lepointdufle.net>, consulté le 29 / 05 /2015.

Rapport-Gratuit.com

ANNEXES :

En classe de 3AM₂ :

Nous avons été ce jour-ci chez l'enseignant qui nous a expliqué comment organiser un questionnaire et quel document pourrions-nous choisir à introduire dans la classe de 1AM₆ qu'il enseigne et avec qui nous ferons notre enquête de terrain.

Et ainsi était son explication :

- Questions de type (sens) global :



02 questions maximum → simplifier les questions, de quoi parle-t-on dans ce texte ?

- Questions de synonymie et d'antonymie, comme par exemple :

- **Synonymie** :

Herbivore veut dire :

d)

e)

f)

- **Antonymie** :

Herbivore #

- Questions vrai ou faux.
- Questions de morphosyntaxe :
 - **Temps** : présent de l'indicatif / futur simple / passé composé.
- Résumer le texte lu ou écouté.

La réalisation :

Le thème : l'éléphant.

Le public : les élèves de 1^{ère} AM₆.

Les objectifs de communication : susciter une véritable compréhension et production orale de la part des élèves.

Les objectifs linguistiques : enrichir le vocabulaire de description d'un animal / le vocabulaire du temps.

Le dispositif : un ordinateur lié à un data-show et des baffes pour des élèves au nombre de 33.

Les supports :

- Site du moteur de recherche : <http://www.google.fr>
- Site permettant de trouver un texte simple descriptif d'un animal : <http://www.françaisfacile.free.fr>
- Site permettant de visualiser les vidéos : <http://www.youtube.com> et les télécharger gratuitement.
- Lecteur Windows Media Player.

Les activités se sont déroulées « hors ligne » à partir des recherches que nous avons effectuées.

Le déroulement de l'activité :

Comme c'est une unité qui traite les animaux qui sont en voie de disparition et comment les protéger, nous avons choisi un texte qui parle de l'éléphant. En classe traditionnelle, nous avons demandé aux apprenants tout ce qu'ils savaient sur cet animal. Nous avons développé les idées proposées par ces apprenants, en complétant les informations incomplètes. Et nous avons fait observer une illustration et avons demandé aux apprenants de repérer et traduire ce qu'ils remarquent (deux éléphants ; d'Afrique et d'Asie).

C'était prévu de leur faire passer la vidéo sur l'éléphant, qui expliquerait mieux le contenu du texte lu, mais le matériel ce jour là n'était pas disponible, c'est bien dommage car nous avons voulu enrichir leurs connaissances culturelles à travers ce document audiovisuel, ce qui nous a amenés à lire seulement le texte et poser des questions de compréhension globale puis détaillée. Suivi par l'observation de l'illustration (en noir et blanc) des deux éléphants (d'Afrique et d'Asie), nous avons demandé aux apprenants ce qu'ils connaissaient, ce qu'ils distinguaient des deux éléphants. Leur demander de bien écouter et de prendre des notes pour pouvoir mémoriser ce qui se lit afin de répondre aux évaluations qui suivent.

Nous avons expliqué le vocabulaire de la description des animaux en donnant les explications tirées du dictionnaire en ligne.³⁵ Mais l'enseignant faisait souvent recours à la langue maternelle « l'arabe », il traduisait en arabe y compris les cinq lectures.

Enfin, nous avons demandé aux apprenant de nous faire une description oralement de l'éléphant d'Afrique et désigner d'autres pour nous décrire oralement celui d'Asie afin de nous assurer qu'ils ont bien compris.

✚ Une dizaine d'apprenants était motivée, alors que le reste était passif et n'arrivait pas à mémoriser.

³⁵ Linternaute et Larousse.

1) Avec le texte :

L'ÉLÉPHANT :

L'éléphant est un mammifère herbivore, membre de la famille des Éléphantidés, vivant en troupes dans les forêts humides et chaudes. On trouve des éléphants en Afrique et en Asie.

L'éléphant est caractérisé par sa masse pesante, sa peau rugueuse, ses oreilles plates, son nez allongé en trompe et des défenses en ivoire. Sa trompe lui est utile pour boire, manger et prendre des douches.

L'éléphant d'Afrique se distingue de l'éléphant de l'Asie par plusieurs différences :

L'éléphant d'Asie a de petites oreilles, 2 bosses sur le front, le dos bombé, le bout de sa trompe possède qu'une seule lèvre. Alors que l'éléphant de l'Afrique a de grandes oreilles, un front plat, un dos creux et une trompe à deux lèvres.

Chez l'éléphant de l'Afrique, le mâle et la femelle portent des défenses tandis que chez l'éléphant de l'Asie, seul le mâle en a.

Signification des mots :

Mammifère : animal qui allaite (nourrir avec le lait) ses petits.

Herbivore : animal qui se nourrit d'herbes (plantes vertes), comme le mouton est un animal herbivore.

Troupeau : groupe d'animaux qui vivent ensemble.

Forêt : un endroit où on trouve beaucoup d'arbres et d'animaux.

Humide : où il pleut beaucoup. Humide # sec.

Masse : la masse d'un corps, ce qu'il pèse (le poids de l'éléphant).

Rugueuse : dure quand on la touche. Rugueuse #douce, lisse.

Ivoire : matière dure et blanche des défenses des éléphants.

Trompe : partie très longue du nez de l'éléphant pour boire, s'arroser et attraper des objets.

Se distingue : il est différent.

En vue de la réalisation d'un travail de recherche, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

Merci !

- Cochez la bonne réponse :

1) Quelle est la nature du document entendu ?

Fable

documentaire

2) Quelle est sa fonction ?

Informé

argumenter

3) Dans ce documentaire, on parle de quoi ?

í í

4) Quel poids maximal peuvent atteindre les éléphants ?

10 tonnes

5 tonnes

5) L'éléphant est un mammifère :

Herbivore

carnivore

6) Quelle espèce d'éléphant a les plus grandes oreilles ?

Les éléphants d'Afrique

Les éléphants d'Asie

7) Chez l'éléphant de l'Asie :

Le mâle et la femelle portent des défenses

Seul le mâle porte des défenses

• Répondez par « vrai » ou « faux » :

- 1) L'éléphant est un animal carnivore.
- 2) L'éléphant utilise sa trompe pour, se doucher, respirer et communiquer.
- 3) L'éléphant est le plus gros animal terrestre vivant.
- 4) L'éléphant est de la famille des éléphantidés.
- 5) L'éléphant d'Asie est plus grand que celui d'Afrique.
- 6) L'éléphant d'Afrique boit jusqu'à 180 litres par jour.

• Donnez le contraire de :

○ Grande # / le mâle #

• Donnez le verbe du nom suivant :

○ Défense (nom) —————> (verbe)

• Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps qui convient :

○ L'éléphant (vivre) dans les forêts chaudes. (présent)
.....

○ Grace à sa trompe, l'éléphant (se nourrir) d'herbes. (présent)
.....

○ Nous (comparer) l'éléphant de l'Afrique à celui de l'Asie. (passé composé)
.....

1) Avec le document audio visuel :

1) De quoi parle cette vidéo ?

Cette vidéo parle

2) Donnez un synonyme au mot « visage » :

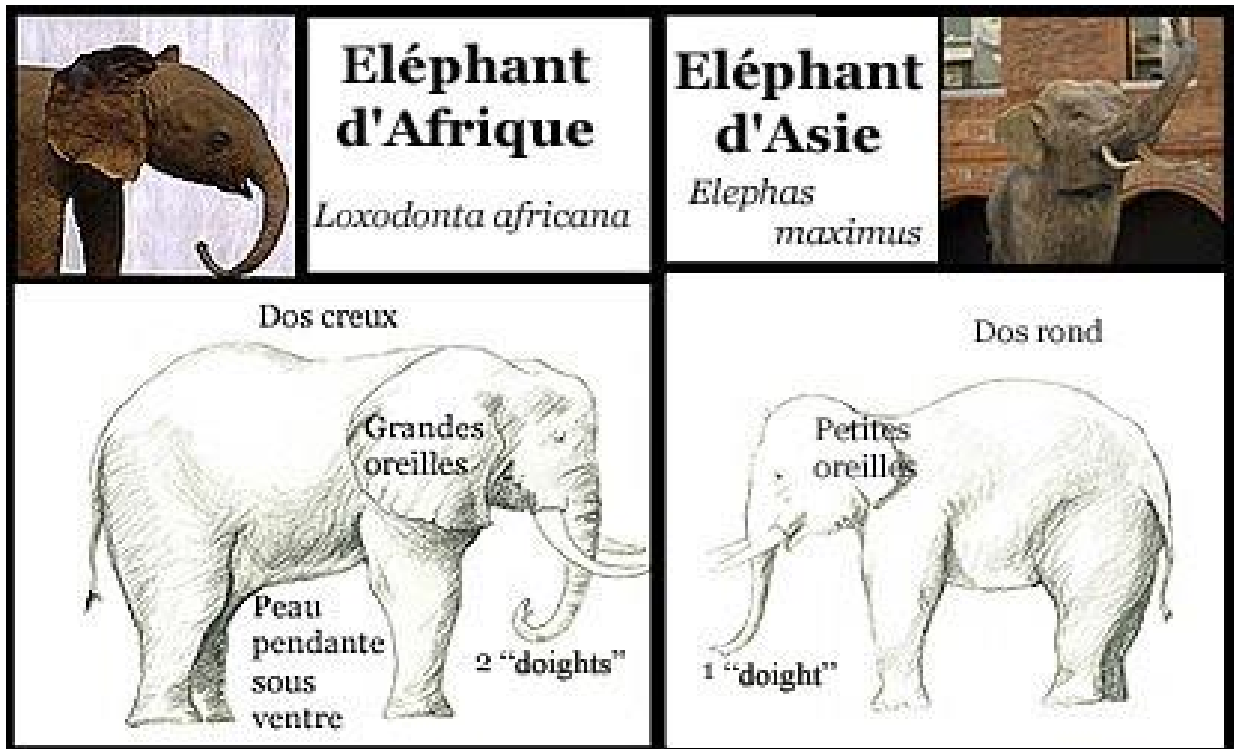
Visage = /

3) La bouche se compose des :

- Lèvres.
-
-

4) **Complétez le tableau suivant :**

<u>Visage :</u>	<u>Bouche :</u>	<u>Nez :</u>	<u>Oreilles :</u>	<u>Yeux :</u>
Triangulaire	Charnue	Étroit	Pointues	Cernés
.....
Ovale	Fine	Pointu	En amande
.....	XXXXXX



36

³⁶ Image prise du net ; **Google** images, pour permettre à l'apprenant de distinguer l'éléphant de l'Afrique de l'Asie.

TABLE DES MATIÈRES :

Introduction

Chapitre I : le traitement de la compréhension orale dans l'enseignement du FLE.

- I. La Définition de la compréhension orale
- II. Les étapes de la compréhension orale
 - La pré-écoute
 - L'écoute
 - L'après -écoute
- III. Les deux courants de l'apprentissage de la compréhension orale
 - Le courant linguistique
 - Le courant psychologique
- IV. Les stratégies de la compréhension orale en langue étrangère
 - Quelques éléments définitoires
 - Apprentissage
 - Stratégie
 - La stratégie d'apprentissage
 - Les stratégies d'apprentissage
 - Les stratégies métacognitives
 - Les stratégies cognitives
 - Les stratégies socio-affectives
 - Les stratégies mnémoniques
 - Les stratégies compensatoires
 - Les stratégies affectives
- V. Les facteurs influant sur la compréhension orale
 - Le débit
 - Les pauses et les hésitations

- Le décodage auditif
- La prosodie
- L'accentuation
- L'intonation

VI. L'évaluation de la compréhension orale

- Les méthodes de collecte d'informations
- Comment évaluer la compréhension orale ?

VII. La place de la compréhension orale dans les documents officiels de l'AM

Chapitre II : les TICE dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale.

I. La définition des TICE.

- Les technologies de l'information et de la communication
- Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement.

II. Les caractéristiques des TICE.

III. Les critères pour choisir un outil technologique convenable.

IV. L'apport des TICE à la compréhension orale en FLE.

V. La place des TICE dans l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale.

VI. Les avantages de l'utilisation des TICE dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

- L'ouverture aux ressources culturelles illimitées.
 - Pour les enseignants.
 - Pour les apprenants.
 - Pour une recherche de l'information efficace.
- La motivation.
- L'individualisation des rythmes.

- L'autonomie de l'apprenant.
 - L'interactivité.
- VII. L'état actuel de l'utilisation des TICE dans l'enseignement du français au collège en Algérie.
- VIII. Suggestions pour une intégration satisfaisante des TICE.
- IX. Le rôle de l'enseignant.
- X. Les supports qui peuvent être utilisés dans la compréhension orale.
- Les documents sonores.
 - Les documents audiovisuels.
 - Le multimédia.
 - L'ordinateur.

Chapitre III : exploitation de supports didactiques et description de leur usage dans des situations d'apprentissage.

- I. Présentation du terrain d'enquête (lieu d'expérimentation).
- II. Méthode de recueil de données (phase d'observation).
- Classe de 1^{ère} AM₁
 - Classe de 1^{ère} AM₆
 - Classe de 3^{ème} AM₂
 - Description de la classe choisie (1^{ère} AM₆).
- III. Pratiques de classe (activités réalisées)
- Avec le texte.
 - Avec le document sonore.
 - Avec le document audiovisuel.

IV. Analyse et interprétation des résultats

- Avec le texte.
- Avec le document sonore.
- Avec le document audiovisuel.

Conclusion

Bibliographie

Annexes